



Sous la direction de

ANNE-LAURE ZWILLING

La foi musulmane par les livres

*Dynamiques, stratégies et évolution religieuse
des publications islamiques en langue française*



certP
PATRIMOINES

PANORAMA DE LA LITTÉRATURE FRANCOPHONE SUR LE SOUFISME : APERÇU DES AUTEURS ET DES DÉMARCHES ÉDITORIALES

Introduction

Le soufisme a depuis longtemps fait l'objet de publications, d'études et de traductions en langue française, qu'elles soient issues des milieux académiques¹, de l'orientalisme colonial² ou encore des milieux ésotéristes³. L'intérêt du grand public pour la littérature soufie semble aller grandissant, d'une part à travers la popularisation de ses dimensions sapientielle et poétique – illustrée par la notoriété grandissante d'une figure comme Djalâl ad-Dîn Rûmî (m. 1273), bien au-delà de la sphère d'intérêt pour le

1. Citons par exemple les traductions d'Antoine-Isaac Sylvestre de Sacy (m. 1838) ou de Joseph Héliodore Garcin de Tassy (m. 1878), qui sont toujours rééditées et publiées aujourd'hui : *Vie des Sôfis* [sic] par Djami. *Kitâb nafahât al-uns min hadarât al-quds*, *Les Haleïnes de la familiarité, provenant des personnages éminents en sainteté*, par Abd-Alrahman Djami (Mss. persans de la Bibliothèque du Roi, n°s 83 et 112), par M. le baron Sylvestre de Sacy, dans *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi, et autres bibliothèques, publiés par l'Institut royal de France, tome douzième*, Paris, Imprimerie royale, 1831, p. 287-436 [réédité en fac-similé sous le titre : 'Abd ar-Rahmân al-Jâmî, *Vie des soufis ou les Haleïnes de la familiarité*, traduit du persan par Sylvestre de Sacy, Paris, Éditions Orientales, 1977. Également réédité avec remaniements et notes sous le titre : 'Abd ar-Rahmân al-Jâmî, *Les Voies de la Vertu, ou les Halaines* [sic] de la familiarité provenant des personnages éminents en sainteté. Ainsi que *Mantic Uttâir, ou le Langage des oiseaux, poème de philosophie religieuse, traduit du persan de Farid-Uddin Attar par M. Garcin de Tassy*, Paris, Imprimerie impériale, 1863, XII [rééd. Farid al-Dîn 'Attâr, *Le Langage des oiseaux*, Garcin de Tassy (trad. du persan), Sindbad, 1982 ; en poche, Albin Michel, 1996, 2013 et 2020]

2. Octave Depont et Xavier Coppolani, *Les Confréries religieuses musulmanes. Publié sous le patronage de M. Jules Cambon, gouverneur général de l'Algérie, contenant 2 gravures tirées à part, 64 dans le texte et une carte en couleur se dépliant, divisée en : Cartes de l'Algérie, l'Afrique, l'Asie et la Turquie d'Europe, désignant le Domaine géographique des Confréries religieuses musulmanes*, Alger-Paris, Adolphe Jourdan-Maisonneuve et Geuthner, 1897, 11 planches et 55 vignettes [réimpression en 1987 par Maisonneuve].

3. Voir notamment, ci-dessous, les publications d'Ivan Aguéli, évoquées dans la partie évoquant Traditionalisme, pérennialisme et soufisme.

soufisme ou l'islam en général¹ – et d'autre part à travers le développement croissant d'une littérature confessionnelle de plus en plus spécialisée, qui tente de mettre en valeur le vaste héritage intellectuel et littéraire du soufisme. Depuis plus d'un demi-siècle, on observe ainsi une diversification des démarches éditoriales, des publications, des profils d'auteurs et des publics visés, qui reflète sans doute la diversité des intérêts pour l'héritage spirituel et culturel du soufisme. Ce panorama ne prétend pas à l'exhaustivité, mais s'attarde plutôt sur les ouvrages ayant bénéficié d'un rayonnement qui traverse ces différentes catégories.

Afin de dresser un bref état des lieux de cette littérature, on peut distinguer les travaux émanant de spécialistes académiques et d'auteurs indépendants ; ceux qui s'inscrivent dans une démarche ouvertement confessionnelle et engagée ; ceux qui cherchent à faire connaître le soufisme à un public plus large ; ceux qui s'attellent à la traduction d'œuvres classiques et ceux qui proposent des synthèses introductives ou thématiques. Ces catégories sont évidemment trop étroites pour rendre compte de la diversité des profils d'auteurs et de la variété des publications, tant ceux-ci recouvrent bien souvent plusieurs types à la fois. Il est toutefois nécessaire de s'astreindre à une certaine classification afin de cerner les lignes de force et les tendances de cette littérature. On dessinera donc ici un tour d'horizon de la littérature francophone consacrée au soufisme à partir d'une typologie des auteurs et des démarches éditoriales, afin de rendre compte de la pluralité des approches et de la richesse des publications dans le domaine.

Auteurs académiques

Les études et traductions émanant de spécialistes académiques de la pensée et de la littérature soufies occupent depuis toujours une place centrale dans la diffusion de ce patrimoine culturel auprès du grand public. De grandes maisons d'édition publient régulièrement des rééditions en format poche d'ouvrages réalisés initialement dans le cadre de recherches scientifiques, tandis que certains universitaires de renom n'hésitent pas à produire des ouvrages de synthèse ou d'introduction destinés à un public non averti. Plusieurs figures académiques de l'islamologie française ont ainsi eu un impact durable sur la vulgarisation de la pensée soufie et sur sa compréhension par le grand public. Leurs œuvres sont aujourd'hui régulièrement

1. Citons le cas emblématique du best-seller de la romancière turque Elif Shafak, *Soufi, mon amour*, traduit de l'anglais par Dominique Letellier, Paris, Phébus, 2010 [rééd. 10/18, 2011].

citées comme sources de référence concernant l'histoire du soufisme et ses doctrines, à la fois dans les milieux musulmans et non musulmans.

Parmi les figures pionnières les plus marquantes de la littérature francophone, on peut évidemment mentionner le cas de Louis Massignon¹ (m. 1962), mais la nature encyclopédique de ses écrits, son style souvent âpre et ses analyses parfois trop marquées par un certain militantisme l'ont rendu de moins en moins populaire à travers le temps. L'œuvre de son élève Henry Corbin (m. 1978) est quant à elle demeurée très influente jusqu'aujourd'hui. Son inclusion de la pensée mystique dans la perspective très large de la « philosophie islamique² » a certainement donné une orientation intellectualisante à l'approche du soufisme, reléguant sa dimension dévotionnelle et ses expressions les plus populaires, ainsi que ses interpénétrations multiples avec les autres sciences religieuses, à un rang inférieur et ouvertement déprécié par Henry Corbin. L'emphasis que celui-ci place sur cette dimension « ésotérique », au détriment de ses corrélations avec l'ensemble des dimensions « exotériques » de la religion, ne rend certainement pas droit à la place occupée par le soufisme au sein de la pensée et de la culture religieuse islamiques, et en dresse un portrait souvent partial et orienté. Cette perspective déformante est particulièrement apparente dans son ouvrage emblématique, *L'Imagination créatrice dans le soufisme d'Ibn 'Arabî*³, qui est toujours un succès de librairie bien que sa pertinence académique ait été depuis régulièrement remise en cause⁴. On doit par ailleurs à Henry Corbin d'avoir fait découvrir au public les thèses du fondateur de l'école de pensée dite « ishrâqî », Shihâb al-Dîn Yahyâ Suhrawardî⁵ (m. 1191), à qui il a dédié la majeure partie de son travail de recherche et de traduction. L'approche de Corbin a également ceci de problématique qu'elle considère ouvertement le chiisme comme

1. Son ouvrage le plus célèbre reste sans aucun doute *La Passion d'Al-Hosayn ibn Mansour al-Hallâj, martyr mystique de l'islam exécuté à Bagdad le 26 mars 1922. Étude d'histoire religieuse*, fruit de sa thèse doctorale, publié initialement en deux volumes, Paris, Geuthner, 1922 [réédité en quatre tomes de poche chez Gallimard, 1975 (puis 2010), t. I, *La Vie de Hallâj* ; t. II, *La Survie de Hallâj* ; t. III, *La Doctrine de Hallâj* ; t. IV, *Bibliographie, Index*].

2. Voir la place que le soufisme occupe, dans son *Histoire de la philosophie islamique*, Paris, Gallimard, 1964 [rééd. 1986 et 1999].

3. Henry Corbin, *L'Imagination créatrice dans le soufisme d'Ibn 'Arabî*, Paris, Flammarion, 1958 [2^e éd. revue et augmentée, 1976 ; rééd. Entrelacs, préface de Gilbert Durand, 2006 et 2012].

4. Voir notamment Michel Chodkiewicz, « Ibn 'Arabî dans l'œuvre de Henry Corbin », dans *Henry Corbin : philosophies et sagesse des religions du livre*, Actes du colloque Henry Corbin, Sorbonne, 6-8 novembre 2003, Mohammad Ali Amir-Moezzi, Christian Jambet et Pierre Lory (dir.), Turnhout, Brepols, 2005, p. 81-91.

5. L'ouvrage le plus emblématique de ce travail est sans doute sa traduction du *Hikmat al-Isrâq* : Shihâboddîn Yahyâ Sohravardî Cheikh al-Ishrâq, *Le Livre de la sagesse orientale (Kitâb Hikmat al-Isrâq. Commentaires de Qotboddîn Shîrâzî et Molla Sadrâ Shîrâzî)*.

l'expression par excellence de l'intellectualité et de la spiritualité islamiques, et a dès lors tendance à voir des origines chiïtes derrière toutes les dimensions ésotériques d'auteurs d'obédience sunnite, voire à les considérer comme des figures crypto-chiïtes¹. Malgré ces différents biais, l'œuvre de Corbin demeure une contribution essentielle à l'étude de la pensée soufie. Elle propose une perspective originale sur l'histoire de la pensée islamique, dont les éléments servent à Henry Corbin de matériaux pour déployer sa propre pensée, dans une démarche qui vise à transcender les particularités historiques, religieuses et culturelles afin de formuler le contenu d'une sagesse universelle et intemporelle. Le principal continuateur de sa démarche philosophique est sans doute Christian Jambet, qui a fait connaître à son tour la tradition de philosophie mystique iranienne auprès du grand public, et notamment la pensée de Mullâ Sadrâ Shirâzî (m. vers 1640), avec deux publications : *Mort et résurrection en islam. L'au-delà selon Mullâ Sadrâ*² et *La Fin de toute chose : apocalypse coranique et philosophie, suivi de l'Épître du rassemblement de Mullâ Sadrâ*³. Si l'influence de la pensée de Corbin se fait de plus en plus ténue dans les milieux académiques, elle reste néanmoins prégnante au sein du grand public, et notamment auprès de figures intellectuelles et médiatiques contemporaines qui militent pour une réforme de l'islam inspirée par l'ésotérisme philosophique mis en avant par son œuvre.

Une autre élève de Louis Massignon a laissé une empreinte durable auprès du lectorat francophone intéressé par la littérature soufie : Éva de Vitray-Meyerovitch (m. 1999). On lui doit notamment l'introduction dans le paysage francophone de l'œuvre de l'une des figures les plus populaires de la spiritualité islamique, Djalâl ad-Dîn Rûmî, initiateur de la célèbre confrérie dite « mevlévie » ou des « derviches tourneurs ». Parmi ses contributions les plus marquantes, on citera la traduction partielle (qui, malgré ses plus de quatre cents pages, ne représente qu'un huitième du corpus entier) du vaste recueil de ses *Odes mystiques* ; la traduction complète de sa grande œuvre rimée, le *Mathnawî*⁴, qui se présente comme un commentaire allégorique du Coran ; ou encore celle de son principal traité en prose, *Le Livre du dedans*, présentant les points de vue du maître sur les questions fondamentales de l'anthropologie spirituelle et du cheminement initiatique. Elle est également l'autrice d'un petit mais dense *Rûmî et le soufisme*, qui

1. Voir notamment le livre IV de son *En islam iranien. Aspects spirituels et philosophiques*.

3. *Les fidèles d'amour. Shi'isme et soufisme*, Paris, Gallimard, 1972 [rééd. 2016].

2. Christian Jambet, *Mort et résurrection en islam. L'au-delà selon Mullâ Sadrâ*, Paris, Albin Michel, 2008.

3. Christian Jambet, *La Fin de toute chose. Apocalypse coranique et philosophie, suivi de l'Épître du rassemblement de Mullâ Sadrâ*, Paris, Albin Michel, 2017.

4. Djalâl ad-Dîn Rûmî, *Mathnawî. La quête de l'Absolu*, Éva de Vitray-Meyerovitch et Djamchid Mortazavi (trad.), Monaco, Éditions du Rocher, 1990, 2 vol. [rééd. 2014].

propose un portrait biographique et une synthèse doctrinale, et est resté longtemps l'œuvre introductive de référence sur cet auteur, ainsi que d'une traduction d'un traité rédigé par le fils aîné de Rûmî, et véritable fondateur de la confrérie mevlévie, Sultân Valâd (m. 1312¹). Mais l'apport d'Éva de Vitray-Meyerovitch à l'étude du soufisme dépasse largement la seule figure de Rûmî. On lui doit notamment une *Anthologie du soufisme*², qui compile par thème des extraits de textes couvrant un très large spectre de l'histoire et de la diffusion géographique de la tradition soufie, ainsi qu'un ouvrage présentant un point de vue soufi sur la prière en islam³. Sa vaste production littéraire dépasse par ailleurs le champ de la mystique, et elle a notamment introduit dans le monde francophone l'œuvre du penseur réformiste Mohamed Iqbal (m. 1938), en traduisant ses *Reconstruire la pensée religieuse de l'islam*⁴ et *La Métaphysique en Perse*⁵. La personnalité atypique d'Éva de Vitray-Meyerovitch a par ailleurs suscité un vif intérêt du public non musulman, comme en témoigne le livre-entretien *Islam, l'autre visage*⁶, dans lequel se mêle le récit autobiographique de son itinéraire intellectuel et spirituel à une présentation du soufisme et de la pensée de Rûmî, ainsi que des réflexions comparatives avec d'autres traditions religieuses.

Figure bien moins présente dans la sphère culturelle et médiatique francophone que les deux précédentes, Roger Deladrière (m. 2012) n'y a pas moins été un contributeur incontournable dans la mise à disposition du patrimoine littéraire soufi au grand public. L'un de ses apports les plus remarquables est sans doute d'avoir publié la traduction richement introduite et commentée de textes fondateurs du soufisme ancien : les lettres, traités, oraisons et aphorismes de Junayd (m. 911⁷) de Bagdad, considéré à plus d'un titre comme la référence la plus unanimement reconnue du soufisme classique, et le *Traité de soufisme*⁸ de Kalâbâdhî (m. 995), l'une des

1. Sultân Valâd, *Maître et disciple (Kitâb al-Ma'ârif)*, Éva de Vitray-Meyerovitch (trad. du persan), Paris, Sindbad, 1982.

2. Éva de Vitray-Meyerovitch, *Anthologie du soufisme*, Paris, Sindbad, 1978 [rééd. 1986 ; en poche, Albin Michel, à partir de 1995].

3. Éva de Vitray-Meyerovitch, *La Prière en islam*, en collaboration avec Tewfiq Taleb.

4. Mohamed Iqbal, *Reconstruire la pensée religieuse de l'islam*, Éva de Vitray-Meyerovitch (trad. de l'anglais et éd.), préface de Louis Massignon, Paris, Maisonneuve, 1955 [rééd. 1996, Éditions du Rocher/Unesco, préface de Francis Lalmand].

5. Mohamed Iqbal, *La Métaphysique en Perse*, Éva de Vitray-Meyerovitch (trad. de l'anglais), Paris, Sindbad/Actes Sud, 1980 [rééd. 1999].

6. Éva de Vitray-Meyerovitch, *Islam, l'autre visage*, entretien avec Rachel et Jean-Pierre Cartier, Paris, Critérion, 1991 [rééd. en poche, Albin Michel, 1995, 1998 et 2016].

7. Al-Junayd, *Enseignement spirituel. Traités, lettres, oraisons et sentences*, Roger Deladrière (trad. de l'arabe et éd.), Paris, Sindbad/Actes Sud, 1983 [rééd. 1995 ; en poche, Babel, 2013].

8. Kalâbâdhî, *Traité de soufisme. Les maîtres et les étapes*, Roger Deladrière (trad. de l'arabe et éd.), Paris, Sindbad/Actes-Sud, 1981 [rééd. 1995 et 2006 ; en poche, Babel, 2011].

premières et plus séminales synthèses doctrinales du soufisme en cours de formation. On lui doit également la traduction d'une épître de Sulamî (m. 1021) sur les « gens du blâme » (*malâmatiyya*¹), tendance du soufisme khorassanien souvent posé en concurrent du soufisme de Bagdad, avant que les deux tendances ne soient en quelque sorte synthétisées par le cercle de Junayd. Roger Deladrière a également contribué à mieux faire connaître la pensée de deux des figures les plus influentes de la période classique : Al-Ghazâlî (m. 1111) et Ibn 'Arabî (m. 1240). Sa traduction d'un traité théosophique du premier, *Le Tabernacle des lumières*², permet au lecteur de plonger au cœur de la pensée métaphysique et de la spiritualité mystique d'Al-Ghazâlî, qui a souvent été injustement réduit à un champion de l'orthodoxie et à un pourfendeur de la pensée philosophique, ce qu'un tel écrit vient clairement infirmer. Le second a également été présenté par Roger Deladrière sous un aspect qui met à mal les clichés circulant auprès du grand public et qui en font un penseur « universaliste », se situant au-delà de la spécificité religieuse islamique. Bien que le texte qui constitue *La Profession de foi*³, que Roger Deladrière a traduit et abondamment commenté, soit aujourd'hui considéré par les spécialistes comme étant plutôt l'œuvre d'un commentateur hanbalite que d'Ibn 'Arabî lui-même, la longue et riche introduction et les abondantes notes qui accompagnent le texte permettent de mettre en lumière la complexité des rapports entre les expressions les plus polémiques du soufisme et les doctrines de l'orthodoxie sunnite. Roger Deladrière a également mis en lumière le lien étroit entre Ibn 'Arabî et le soufisme ancien, à travers sa traduction du traité hagiographique consacré par ce dernier à l'une de ses figures les plus mythiques des premiers siècles : Dhû-l-Nûn al-Misrî (m. 859). Cette *Vie merveilleuse de Dhû-l-Nûn l'Égyptien*⁴, permet ainsi de mieux saisir la proximité entre les doctrines sophistiquées d'Ibn 'Arabî et l'apparente simplicité de la piété ascétique des pionniers de la mystique islamique.

Les subtilités de l'œuvre d'Ibn 'Arabî, ainsi que ses rapports étroits avec le texte de la révélation coranique et les normes juridiques traditionnelles, ont été mis en lumière par une autre figure majeure de l'islamologie

1. Abû 'Abd al-Rahmân al-Sulamî, *La Lucidité implacable*.

2. Al-Ghazâlî, *Le Tabernacle des lumières (Michkât Al-Anwâr)*, Roger Deladrière (trad. de l'arabe et introduit par), Paris, Seuil, 1981 [rééd. en poche, Points, « Sagesses », 1994 et 2000].

3. Ibn 'Arabî, *La Profession de foi*, Roger Deladrière (trad. de l'arabe et éd.), Paris, Sindbad/Actes-Sud, 1985 [rééd. 1995 ; en poche, Babel, 2010].

4. Ibn 'Arabî, *La Vie merveilleuse de Dhû-l-Nûn l'Égyptien*, Roger Deladrière (trad. de l'arabe et éd.), Paris, Sindbad/Actes-Sud, 1988 [rééd. 1995 ; et réuni avec la traduction de Ralph W. J. Austin des *Soufis d'Andalousie* (voir *infra*) dans une édition de poche par Albin Michel, 1995].

francophone : Michel Chodkiewicz (m. 2020). Les deux monographies qu'il a consacrées à Ibn 'Arabî, *Le Sceau des saints*¹ et *Un océan sans rivage*², demeurent jusqu'à ce jour des références de premier ordre, autant dans les milieux académiques qu'auprès du grand public. La première aborde la question, tant sujette à polémique, de l'articulation entre sainteté et prophétie, telle qu'elle a été théorisée par Ibn 'Arabî, tandis que la seconde met en lumière l'intertextualité mimétique entre son œuvre et la lettre du Coran. On doit également à Michel Chodkiewicz la direction d'un ouvrage collectif consacré à l'opus magnum d'Ibn 'Arabî : *Les Illuminations de La Mecque*³. Cet ouvrage, réédité à plusieurs reprises en poche dans une version amputée des chapitres rédigés en anglais⁴, est un exemple étonnant de travail académique d'une grande technicité ayant rencontré un succès de librairie durable, qui dépasse de loin le cadre de l'islamologie savante. L'apport de Michel Chodkiewicz à la littérature francophone sur le soufisme ne se limite pas à la seule figure d'Ibn 'Arabî. Son premier ouvrage a en effet été consacré aux *Écrits spirituels* de l'émir Abdelkader (m. 1883), plutôt connu jusqu'alors par le public francophone comme figure politique de la lutte anticoloniale. Michel Chodkiewicz a ainsi présenté, pour la première fois dans une langue européenne, des extraits de son volumineux *Livre des haltes*, qui montrent toute la maîtrise par l'émir des doctrines et de la métaphysique soufies, et qui illustre l'importance de son lien spirituel et intellectuel avec Ibn 'Arabî, cité et commenté abondamment par Abdelkader. Enfin, notons que l'introduction de la pensée d'Ibn 'Arabî auprès du public francophone a également été favorisée par la fille de Michel Chodkiewicz, Claude Addas, qui a notamment produit la biographie de loin la plus complète et documentée du maître andalou, *Ibn 'Arabî ou la quête du soufre rouge*⁵, ainsi qu'un petit ouvrage de poche, *Ibn 'Arabî et le voyage sans retour*⁶, qui réalise l'exploit de présenter le contexte historique, le parcours de vie et la pensée d'Ibn 'Arabî en moins de deux

1. Michel Chodkiewicz, *Le Sceau des saints. Prophétie et Sainteté dans la doctrine d'Ibn 'Arabî*, Paris, Gallimard, 1986 [édition, revue et augmentée, publiée en poche en 2012].

2. Michel Chodkiewicz, *Un océan sans rivage. Ibn 'Arabî, le Livre et la Loi*, Paris, Seuil, 1992.

3. Ibn 'Arabî, *Les Illuminations de La Mecque*, textes choisis, présentés et traduits de l'arabe en français ou en anglais sous la direction de Michel Chodkiewicz, avec la collaboration de William C. Chittick, Cyrille Chodkiewicz, Denis Gril et James W. Morris, Paris, Sindbad/Actes-Sud, 1988.

4. Ibn 'Arabî, *Les Illuminations de La Mecque (Al-Futûbât al-Makkiyya)*. Anthologie présentée par Michel Chodkiewicz, textes présentés et traduits de l'arabe, sous la direction de Michel Chodkiewicz, avec la collaboration de Cyrille Chodkiewicz et Denis Gril, Paris, Albin Michel, 1997 [rééd. 2008].

5. Claude Addas, *Ibn 'Arabî ou la Quête du Soufre Rouge*, Paris, Gallimard, 1989.

6. Claude Addas, *Ibn 'Arabî et le voyage sans retour*, Paris, Seuil, coll. « Points », 1996.

cents pages. On lui doit aussi un ouvrage fondamental sur le développement de la figure métahistorique du prophète Muhammad dans la tradition soufie et ses influences dans la pensée théologique sunnite : *La Maison muhammadienne*¹. On peut également citer les travaux de Denis Gril, proche collaborateur de Michel Chodkiewicz, qui, en marge de ses travaux académiques, a produit des traductions de textes d'Ibn 'Arabî, en participant au volume des *Illuminations de La Mecque*, et en publiant des traités comme *Le Dévoilement des effets du voyage*² et *Le Livre de l'arbre et des quatre oiseaux*³.

Signalons également, parmi les publications pionnières d'auteurs académiques ayant bénéficié d'une large diffusion, trois traductions parues chez Sindbad (Actes Sud) dans la fameuse collection « La Bibliothèque de l'islam ». *Temps et prières*⁴ d'Al-Ghazâlî, traduit par le père Pierre Cuperly (m. 2007), présente des extraits de sa somme théologique *La Revivification des sciences de la religion*, dans lesquels sont exposés les modalités, les types et les temps spécifiques des prières, invocations et supplications surérogatoires, ainsi que des exemples d'oraisons attribuées tant à Muhammad qu'à Adam, Abraham, Jésus ou 'Alî et Fatîma. Deux ouvrages ont été consacrés par le dominicain Serge de Laugier de Beaurecueil (m. 2005) au maître hanbalite 'Abd Allâh Ansârî (m. 1088) : *Cris du cœur*⁵, qui propose la traduction de son recueil de prières, conseils, et réflexions en prose rimée, demeuré très présent dans la société afghane jusqu'à nos jours, ainsi que *Chemin de Dieu*⁶, qui présente trois traités du maître de Hérat, dont ses célèbres *Étapes des itinérants vers Dieu*, longtemps commentées par d'autres figures postérieures du soufisme mais également du hanbalisme, ainsi que *Les Cent Terrains* et *Les Déficiences des demeures*. Un autre ouvrage majeur de la mystique persanophone a été traduit par Djamchid Mortazavi (m. 1996) : le *Kashf al-Mahjûb li-Arbâb al-Qulûb*, première synthèse doctrinale en langue persane des doctrines du soufisme naissant, compilée par 'Alî al-Hujwîrî (m. 1072), dont le mausolée de Lahore est aujourd'hui le plus grand et le plus visité d'Asie

1. Claude Addas, *La Maison muhammadienne. Aperçus de la dévotion au Prophète en mystique musulmane*, Paris, Gallimard, 2015.

2. Ibn 'Arabî, *Le Dévoilement des effets du voyage* (*Al-isfâr 'an natâ'ij al-asfâr*), Denis Gril (trad. de l'arabe et éd.), Combas, L'Éclat, 1994 [rééd. en poche, 2015 et 2020].

3. Ibn 'Arabî, *Le Livre de l'arbre et des quatre oiseaux*, Denis Gril (trad. de l'arabe), Paris, Les Deux Océans, 1984 [rééd. 2014].

4. Al-Ghazâlî, *Temps et prières. Prières et invocations extraites de l'Ihyâ' 'ulum al-dîn*, Pierre Cuperly (trad. de l'arabe), 1987 [rééd. en poche, Babel, 2011].

5. 'Abd Allâh Ansârî, *Cris du cœur, Munâjât*, Serge de Laugier de Beaurecueil (trad. du persan), 1988 [rééd. version bilingue, préface de Mohammad Ali Amir-Moezzi, Cerf, 2010].

6. 'Abd Allâh Ansârî, *Chemin de Dieu, trois traités spirituels*, Serge de Laugier de Beaurecueil (trad. du persan et de l'arabe), Paris, Sindbad/Actes Sud, 1985 [rééd. 1997].

du Sud. Cette *Somme spirituelle*¹, qui présente d'abord les grandes figures spirituelles de l'islam des premiers siècles – parmi lesquelles on trouve les imams de la famille du prophète de l'islam, vénérés par les chiites – et les doctrines fondamentales du soufisme ancien, pour culminer ensuite dans la description des onze « voiles » qui séparent l'aspirant de la connaissance divine, et les méthodes pratiques pour les dissiper. Citons pour finir la publication dans cette même collection de la monographie de Nelly Amri, consacrée à Aïcha Manoubia (m. 1267), *La Sainte de Tunis*², qui est l'une des rares figures féminines du soufisme médiéval à bénéficier d'une hagiographie (*manâqib*) à part entière.

Certains spécialistes du monde académique ont publié des ouvrages touchant un large public, tout en bénéficiant d'une notoriété inversement proportionnelle à la quantité et à la qualité de leurs productions. À titre d'exemple, Paul Ballanfat est une figure peu médiatisée, alors qu'on lui doit une série d'ouvrages de grande qualité sur le soufisme persan et ottoman, pourtant publiés par des maisons d'édition de large distribution. Dans une certaine continuité avec l'approche d'Henry Corbin, ses premières publications ont été centrées sur l'œuvre de Rûzbehân al-Baqlî al-Shîrâzî (m. 1209)³, à commencer par son journal spirituel, *Le Dévoilement des secrets*⁴, qui consigne les visions mystiques du maître de Shîrâz, et donne un aperçu de la place occupée par le soufisme à son époque. Paul Ballanfat a ensuite traduit plusieurs traités du maître de Rûzbehân : *L'Ennuagement du cœur*⁵ et *Les Éclotions de la lumière de l'affirmation de l'unicité*, dans lesquels sont exposées sa doctrine de la sainteté et ses recommandations pratiques concernant l'itinéraire initiatique du cheminant sur la voie soufie, qui a fait également l'objet d'une autre publication regroupant *L'Itinéraire des esprits* et le *Traité de la sainteté*⁶. Il s'est également penché sur une autre figure majeure du soufisme iranien, Najm al-Dîn Kubrâ (m. 1221), en publiant *Les Éclotions de la beauté et les parfums de la majesté*⁷, son traité majeur dans lequel il décrit les étapes de l'itinéraire

1. 'Alî al-Hujwîrî, *Somme spirituelle. Soufisme et connaissance. Les compagnons : premiers califes et imâms. Les soufis fondateurs et les confréries. Les onze dévoilements*, 1988 [rééd. 1999].

2. Nelly Amri, *La Sainte de Tunis, présentation et traduction de l'hagiographie de 'Aïsha al-Mannûbiyya*, Paris/Arles, Sindbad/Actes Sud, 2008.

3. Henry Corbin avait notamment publié : Rûzbehân al-Baqlî al-Shîrâzî, *Le Jasmin des fidèles d'amour (Kitâb-e'Abhar al-'âshiqîn)*, Henry Corbin (trad. du persan), Lagrasse, Verdier, 1991.

4. Rûzbehân al-Baqlî al-Shîrâzî, *Le Dévoilement des secrets et les Apparitions des lumières. Journal spirituel du maître de Shîrâz*, Paul Ballanfat (trad. de l'arabe), Paris, Seuil, 1996.

5. Rûzbehân al-Baqlî al-Shîrâzî, *L'Ennuagement du cœur. Suivi de Les Éclotions de la lumière de l'affirmation de l'unicité*, Paul Ballanfat (trad. de l'arabe), Paris, Seuil, coll. « Points », 1998.

6. Rûzbehân al-Baqlî al-Shîrâzî, *L'Itinéraire des esprits. Suivi du Traité de la sainteté*, Paul Ballanfat (trad. de l'arabe et du persan), Paris, Les Deux Océans, 2001.

7. Najm al-Dîn Kubrâ, *Les Éclotions de la beauté et les parfums de la majesté*, Paul Ballanfat (trad. de l'arabe), Combas, L'Éclat, 2001.

mystique, avec une attention particulière pour les types de lumières colorées qui y apparaissent au cheminant, ainsi que quatorze autres courtes épîtres, réunies sous le titre *La Pratique du soufisme*¹. Paul Ballanfat s'est ensuite tourné vers le soufisme ottoman, et notamment dans l'expression de ses interprétations et adaptations pratiques des doctrines d'Ibn 'Arabî. Il a ainsi publié une présentation de la personnalité originale de Niyâzî Misrî (m. 1694), avec une traduction intégrale de ses poèmes : *Messianisme et sainteté. Les poèmes du mystique ottoman Niyâzî Misrî (1618-1694)*². Il a ensuite consacré une étude au courant Melâmî, qui suscita la controverse par son rejet du confrérisme : *Unité et spiritualité. Le courant Melâmî-Hamzevî dans l'Empire ottoman*³. Tout récemment, Paul Ballanfat a publié deux ouvrages consacrés au célèbre et irrévérencieux poète anatolien Yûnus Emre (m. 1320) : *L'Amour de la poésie. Les poèmes spirituels de Yûnus Emre (1240-1320)*⁴ et *Poésie en ruines. La pensée et la poétique de Yûnus Emre*⁵. Enfin, on lui doit dernièrement une traduction de l'ouvrage à la fois le plus célèbre et le plus polémique d'Ibn 'Arabî, les *Fusus al-Hikam*⁶. Cette traduction par Paul Ballanfat a le mérite de s'appuyer sur le manuscrit autographe de son disciple et beau-fils, Sadr al-Dîn Qûnawî (m. 1274), mais repose sur un vocabulaire philosophique parfois déroutant, puisant dans les néologismes et la terminologie propres à la phénoménologie, d'une façon qui n'est pas sans rappeler Henry Corbin. Bien que la copieuse introduction de l'ouvrage offre au traducteur l'occasion d'exposer son approche, la sophistication du vocabulaire et des formulations déroutera sans doute plus d'un lecteur.

Beaucoup plus présente médiatiquement, Leili Anvar est une figure bien connue du grand public francophone, que ce soit à travers son travail de vulgarisation dans de nombreuses conférences ou ses fréquentes apparitions sur les antennes radiophoniques ou télévisuelles. Ce succès médiatique contraste avec le peu d'ouvrages publiés en marge de ses activités académiques. On lui doit tout de même un *Rûmî, la religion de l'amour*⁶, qui est

1. Najm al-Dîn Kubrâ, *La Pratique du soufisme. Quatorze petits traités*, traduit de l'arabe et du persan, et présenté par Paul Ballanfat, Combas, L'Éclat, 2002 [rééd. en poche, 2020].

2. Paul Ballanfat, *Messianisme et sainteté. Les poèmes du mystique ottoman Niyâzî Misrî (1618-1694)*, Paris, L'Harmattan, 2012.

3. Paul Ballanfat, *Unité et spiritualité. Le courant Melâmî-Hamzevî dans l'Empire ottoman*, Paris, L'Harmattan, 2013.

4. Yûnus Emre, *L'Amour de la poésie. Les poèmes spirituels de Yûnus Emre (1240-1320)*, Paul Ballanfat (trad.), Paris, L'Harmattan, 2020.

5. Paul Ballanfat, *Poésie en ruines. La pensée et la poétique de Yûnus Emre*, Paris, L'Harmattan, 2020.

6. Ibn 'Arabî, *Les Chatons des sages et les demeures des paroles. Fusus al-Hikam*, Paul Ballanfat (trad. de l'arabe), Combas, L'Éclat, 2020.

6. Djalâl ad-Dîn Rûmî, *La Religion de l'amour*, Leili Anvar (dir.), 2011, Paris, Entrelacs [rééd. en poche, Seuil, coll. « Points », 2011].

une introduction synthétique à sa vie et son œuvre, ainsi qu'une *Anthologie de l'islam spirituel*¹, cosignée avec Makram Abbès, et un recueil de contes des sages persans². Sa publication la plus remarquable est sans doute sa traduction très élégante de l'un des monuments de la littérature soufie : *Le Cantique des oiseaux*³ de Farid al-Dîn 'Attâr (m. 1221). Cette version rend de manière à la fois savante et abordable la profondeur de la langue persane, et Leili Anvar réussit le tour de force de versifier le français pour conserver le rythme du texte original.

On ne pourrait pas terminer ce bref tour d'horizon des publications émanant de figures académiques sans mentionner les travaux de Pierre Lory et d'Éric Geoffroy. En marge de leurs travaux de recherches spécifiques, ceux-ci se sont en effet consacrés à la publication de synthèses et d'introductions thématiques et historiques à la littérature soufie, qui rencontrent toujours un franc succès auprès du grand public. Pierre Lory a d'abord publié une étude du commentaire coranique d'Abd al-Razzâq al-Qâshânî (m. 1329)⁴, qui est toujours diffusé de nos jours dans le monde arabe comme étant le « *tafsîr* d'Ibn 'Arabî », sans doute autant pour l'argument marketing d'une telle attribution que pour l'omniprésence de la pensée de ce dernier tout au long de cet ouvrage. Il a par la suite publié des études consacrées à diverses sciences « occultes » qui sont régulièrement associées à la littérature soufie : *Alchimie et mystique en terre d'Islam*⁵, *Le Rêve et ses interprétations en islam*⁶, et *La Science des lettres en islam*⁷. Plus récemment, Pierre Lory a publié une remarquable synthèse sur l'anthropologie spirituelle telle qu'envisagée par la tradition spirituelle soufie : *La Dignité de l'homme face aux anges, aux animaux et aux djinns*⁸. Éric Geoffroy a, quant à lui, commencé par publier deux ouvrages consacrés au soufisme médiéval. Le premier est une traduction commentée d'une très courte épître sur l'unicité divine écrite par une figure peu connue du soufisme levantin, le cheikh Arslân (m. vers 1160-1165) de Damas : *Jihâd et contemplation. Vie et enseignement d'un soufi au temps*

1. Leili Anvar et Makram Abbès, *Trésors dévoilés. Anthologie de l'islam spirituel*, Paris, Seuil, 2009.

2. Leili Anvar, *Contes des sages persans*, Paris, Seuil, 2019.

3. Farid al-Dîn 'Attâr, *Le Cantique des oiseaux d'Attâr, illustré par la peinture en Islam d'Orient*, introduction et nouvelle traduction en vers par Leili Anvar, iconographie choisie et commentée par Michael Barry, Paris, Diane de Selliers, 2012 [rééd. sans l'iconographie, 2014].

4. Pierre Lory, *Les Commentaires ésotériques du Coran selon 'Abd al-Razzâq al-Qâshânî*, Paris, Les Deux Océans, 1980 [rééd. 2014].

5. Pierre Lory, *Alchimie et mystique en terre d'Islam*, op. cit.

6. Pierre Lory, *Le Rêve et ses interprétations en islam*, Paris, Albin Michel, 2003 [rééd. 2014 ; en poche, Albin Michel, 2015].

7. Pierre Lory, *La Science des lettres en islam*, op. cit.

8. Pierre Lory, *La Dignité de l'homme face aux anges, aux animaux et aux djinns*, op. cit.

des croisades¹. L'autre est au contraire la traduction d'un ouvrage majeur de l'un des auteurs les plus emblématiques du soufisme confrérique, les *Latâ'if al-minan* d'Ibn 'Atâ' Allâh (m. 1309) : *La Sagesse des maîtres soufis*². Mais Éric Geoffroy est sans doute avant tout connu du grand public pour avoir produit des ouvrages introductifs et synthétiques sur le soufisme, qui ont été de grands succès de librairie et ont fait l'objet de plusieurs rééditions : *Initiation au soufisme*³, puis *Le Soufisme. Histoire, fondements et pratiques de l'islam spirituel*. Ce dernier est construit sur une structure dynamique et articulée, entre textes, encarts, définitions et notices, ce qui en fait un ouvrage d'introduction au domaine très abordable. Il a également publié une monographie sur la poésie soufie, centrée sur les poèmes de la confrérie 'Alâwiyya qui sont chantés lors des séances de *samâ'*, l'art du chant spirituel soufi : *Un éblouissement sans fin*. Son dernier ouvrage, *Allâh au féminin*⁴, s'est penché sur la question de la place du féminin et des femmes dans la tradition soufie. L'engagement militant et progressiste d'Éric Geoffroy, qui lui vaut à la fois l'oreille attentive d'un certain public et les critiques de certains musulmans conservateurs, apparaît clairement dans ce livre. Il n'avait d'ailleurs pas hésité à afficher ses convictions dans un essai prenant à rebours la question de la réforme de l'islam : *L'islam sera spirituel ou ne sera plus*.

Auteurs indépendants

En dehors du milieu académique à proprement parler, plusieurs auteurs indépendants, ayant la plupart du temps bénéficié d'une formation universitaire solide, ont contribué de façon significative à la diffusion d'œuvres soufies dans le monde francophone. La qualité de leurs travaux fait qu'ils sont souvent considérés très positivement par les milieux académiques, en plus de leur popularité auprès du grand public. Parmi ceux-ci, on citera l'exemple du journaliste et archiviste Émile Dermenghem (m. 1971), qui, après avoir publié en 1920 une *Vie de Mahomet*⁴, a produit des ouvrages

1. Éric Geoffroy, *Jihâd et contemplation. Vie et enseignement d'un soufi au temps des croisades. Suivi de la tradition de l'Épître sur l'Unité divine*, Paris, Dervy, 1997.

2. Ibn 'Atâ' Allâh, *La Sagesse des maîtres soufis (Latâ'if al-minan fî manâqib al-shaykh Abî l-'Abbâs al-Mursî wa shaykhi-hi al-Shâdhilî Abî l-Hasan)*, Éric Geoffroy (trad.), Paris, Grasset, 1998.

3. Éric Geoffroy, *Initiation au soufisme*, Paris, Fayard, 2003 [rééd. en poche, *Le Soufisme, voie intérieure de l'islam*, Paris, Seuil, coll. « Points », 2009].

4. Éric Geoffroy, *Allâh au féminin. Le féminin et la femme dans la tradition soufie*, Paris, Albin Michel, 2020.

4. Émile Dermenghem, *La Vie de Mahomet*, Paris, Plon, 1920 [rééd. 1956, 1967, 1982 et 2003, Seuil, coll. « Points », en poche et sous le titre : *Mahomet et la tradition islamique*].

remarquables sur le soufisme ancien et médiéval, ainsi que sur les lieux emblématiques et la tradition vivante du soufisme maghrébin à son époque. Le premier, intitulé sobrement *Vies des saints musulmans*¹, est une traduction de notices hagiographiques concernant les personnages mystiques des premières générations du soufisme – d'Ibrâhîm ibn Adham (m. 777) à Dhû-l-Nûn (m. 845), Sumnûn (m. 915) ou encore Abû Bakr al-Shiblî (m. 945) –, qui sont tirées des sommes prosopographiques classiques comme la *Hilyat al-Awliyâ'* d'Abû Nu'aym al-Isbahânî (m. 1038), le *Mir'ât al-Janan* d'Al-Yâfi'î (m. 1367), ou encore *Al-Kawâkib al-durriyya fî tarâjim al-sâda al-sûfiyya* d'Abd al-Ra'ûf al-Munâwî (m. 1622). Le style lyrique et passionné d'Émile Dermenghem, qui s'adresse à un large public ignorant à peu près tout de l'histoire spirituelle de l'islam, contraste avec les notes et références assez précises, qui semblent plutôt destinées à des spécialistes. Dans un tout autre style, on lui doit une étude ethnographique des sanctuaires soufis du Maghreb et de leurs rites, ainsi que de leur rôle social et des tensions politico-religieuses qui les entourent alors déjà : *Le Culte des saints dans l'Islam maghrébin*². Cet ouvrage démontre à la fois toute la maîtrise théorique et doctrinale du soufisme par Émile Dermenghem, ainsi que sa fine connaissance du terrain qu'il décrit, et les descriptions savantes ne l'empêchent pas, ici encore, d'adopter un style littéraire coloré qui tranche parfois avec l'érudition de l'approche. Mais c'est par une autre publication qu'Émile Dermenghem s'est inscrit le plus durablement dans le paysage de la littérature francophone sur le soufisme : une traduction annotée de la célèbre *Khamriyya* ou *Éloge du vin*³, du poète cairote Ibn al-Fârid (m. 1235), accompagnée d'extraits de son commentaire par Al-Bûrînî (m. 1615) et 'Abd al-Ghanî al-Nâbulusî (m. 1731). Cet ouvrage est d'autant plus remarquable qu'il est précédé d'un copieux *Essai sur la mystique musulmane*, qui dresse une synthèse historique et doctrinale du soufisme classique.

Dans la continuité de la perspective tracée par Henry Corbin, le soufisme d'Ibn 'Arabî et des maîtres de Perse a été traité de façon prolifique par Stéphane Ruspoli. Celui-ci a consacré au maître andalou trois ouvrages :

1. Émile Dermenghem, *Vies des saints musulmans*, Alger, Baconnier, 1943 [nouvelle édition revue et continuée, avec notamment l'ajout de chapitres consacrés aux maîtres maghrébins Abû Madyan Shu'ayb (m. 1198), Abû-l-'Abbâs al-Sibtî (m. 1204) et 'Alî al-Harrâli (m. 1241), en 1956, réédité par Sindbad/Actes Sud, 1989 et 2005].

2. Émile Dermenghem, *Le Culte des saints dans l'Islam maghrébin*, Paris, Gallimard, 1954 [rééd. 1982 et 2011].

3. Émile Dermenghem, *L'Éloge du vin (Al-khamriyya). Poème mystique de 'Omar ibn al-Farîdî, et son commentaire par 'Abdalghani an Nâbolosî*, traduit de l'arabe avec la participation de 'Abdelmalek Faraj, et précédé d'une étude sur le soufisme et la poésie mystique musulmane, Paris, Vêga, 1931 [rééd. en poche, 2002].

*L'Alchimie du bonheur parfait*¹, qui est une traduction partielle et parfois discutable d'un chapitre des volumineuses *Illuminations de La Mecque*, traitant de l'ascension spirituelle ; puis *Le Livre des contemplations divines*², dans lequel Ibn Arabî relate quatorze visions contemplatives articulées sous la forme d'un entretien avec la réalité divine ; et enfin le *Livre des théophanies*³ dans lequel il énonce une centaine de brèves inspirations concernant la connaissance de l'unité divine (*tawhîd*). Stéphane Ruspoli s'est ensuite attaqué à l'œuvre de Rûzbehân, en publiant une traduction commentée du *Traité de l'Esprit-Saint*⁴, qui avait été pourtant déjà traduite et analysée par Paul Ballanfat sous le titre *Traité de la sainteté*, ce qui s'avère être d'ailleurs une traduction plus juste du titre original *Risâlat al-quds*. Il a ensuite consacré trois tomes aux *Écrits des maîtres soufis*, dans lesquels s'est développée la pensée de l'ordre Kubrawî : un premier consacré aux directives pratiques de Najm al-Dîn Kubrâ lui-même, en termes d'exercices et d'éthique spirituels⁵ ; un second à l'*Épître du voyage spirituel* composé par son principal disciple, Majd al-Dîn Baghdâdî (m. 1219), ainsi qu'à deux traités d'Alâ al-Dawlâ Simnânî (m. 1336) sur la lumière divine et le dévoilement spirituel⁶ ; et un troisième⁷ centré sur les écrits des maîtres de la Kubrawiyya, Ishaq Khotalânî (m. 1423) et Muhammad Nûrbakhsh (m. 1464), auxquels s'ajoute un commentaire de 'Abd al-Razzâq al-Qâshânî du fameux *hadith Al-Haqîqa* (ou *hadith Kumayl*), attribué au gendre et cousin du Prophète, 'Alî ibn Abî Tâlib (m. 661), et considéré surtout en milieu chiite comme renfermant un trésor de connaissance ésotérique. Enfin, Stéphane Ruspoli s'est également penché sur la figure de Hallâj, en publiant un recueil intitulé *Le Message de Hallâj l'Expatrié*⁸, puis une traduction accompagnée d'une édition du texte arabe de la seule œuvre complète qui nous soit parvenue du martyr de Bagdad, en dehors de son

1. Ibn 'Arabî, *L'Alchimie du bonheur parfait*, Stéphane Ruspoli (trad.), Paris, Berg international, 1997.

2. Ibn 'Arabî, *Le Livre des contemplations divines* (*Kitâb Mashâhid al-asrâr al-qudsiyya*), Stéphane Ruspoli (trad. et éd.), édition bilingue, Paris/Arles, Sindbad/Actes Sud, 1999.

3. Stéphane Ruspoli, *Le Livre des théophanies d'Ibn Arabî. Introduction philosophique, commentaire et traduction annotée du Kitâb al-Tajalliyât*, Paris, Cerf, 2000.

4. Stéphane Ruspoli, *Le Traité de l'Esprit-Saint de Rûzbehân de Shirâz. Étude préliminaire, traduction annotée suivies d'un Commentaire de son Lexique du soufisme*, Paris, Cerf, 2001.

5. Stéphane Ruspoli, *Écrits des maîtres soufis*, t. I, *Trois traités de Najm Kubrâ*, Stéphane Ruspoli (trad.), Corbey, Arfuyen, 2006.

6. Stéphane Ruspoli, *Écrits des maîtres soufis*, t. II, *Trois traités de Baghdâdî et Semnânî*, Stéphane Ruspoli (trad.), Corbey, Arfuyen, 2008.

7. Stéphane Ruspoli, *Écrits des maîtres soufis*, t. III, *Trois traités de Khotalânî, Nûrbakhsh et Kâshânî*, Stéphane Ruspoli (trad.), Corbey, Arfuyen, 2012.

8. Stéphane Ruspoli, *Le Message de Hallâj l'Expatrié. Recueil du Diwân, Hymnes et prières, Sentences prophétiques et philosophiques*, Paris, Cerf, 2005.

dîwân poétique : le *Tâwâsin*¹. On y découvre la profondeur de la pensée symbolique et de l'herméneutique de Hallâj, fondée sur sa connaissance solide de la « science des lettres ». Bien que la qualité des ouvrages de Stéphane Ruspoli ait parfois été critiquée par les spécialistes académiques, qui lui reprochent souvent de diluer la pensée des auteurs qu'il aborde dans un mysticisme philosophique universalisant, ces publications ont sans doute le mérite de familiariser un certain public avec la littérature soufie.

Parmi les autres auteurs indépendants ayant publié des travaux remarquables, citons les traductions que Christiane Tortel a consacrées à trois œuvres persanes : le *Livre des secrets*² de Farîd al-Dîn 'Attâr, *Les Tentations métaphysiques*³ du martyr 'Ayn al-Quzât Hamadânî (m. 1131), ainsi qu'une compilation de sources concernant le grand maître analphabète, Abûl-Hasan Kharaqânî (m. 1033), que l'on doit à 'Attâr et d'autres⁴. Les trois ouvrages sont richement introduits et annotés. On lui doit aussi une étude sur les *qalandar*, ascètes gyrovagues du monde persanophone, et sur les influences indiennes de l'islam du subcontinent⁵.

Il faut également mentionner les ouvrages publiés par Jean-Louis Michon (m. 2013), qui a consacré deux excellents travaux à l'une des figures les plus influentes du soufisme maghrébin récent, Ahmad Ibn 'Ajîba (m. 1809). Le premier présente le récit autobiographique composé par ce dernier, *L'Autobiographie (fabrasa) du soufi marocain Ahmad ibn 'Ajîba (1747-1809)*⁶, dans lequel celui-ci relate, en plus de son itinéraire intellectuel et spirituel, un parcours de vie parfois émaillé d'anecdotes étonnantes, qui laissent entrevoir la place qu'occupait le soufisme dans la société marocaine de son époque. Le second est une monographie complète consacrée à Ibn 'Ajîba : *Le Soufi marocain Ahmad ibn 'Ajîba (1746-1809) et son Mi'râj. Glossaire de la mystique musulmane*⁷, dont la pièce centrale est une traduction richement

1. Stéphane Ruspoli, *Le Livre « Tâwâsin » de Hallâj (Kitâb al-Tâwâsin)*, introduction, traduction annotée et édition critique du texte arabe, avec le commentaire de Rûzbehân, suivi du *Jardin de la Connaissance (Bustân al-ma'rifa)*, préface de Christian Jambet, Beyrouth-Paris, Albouraq, 2007.

2. Farîd al-Dîn 'Attâr, *Le Livre des secrets (Asrâr Nâma)*, Christiane Tortel (trad. du persan), Paris, Les Deux Océans, 1985.

3. 'Ayn al-Quzât Hamadânî, *Les Tentations métaphysiques (Tamhidât)*, Christiane Tortel (trad.), préface de Pierre Lory, Paris, Les Deux Océans, 1992.

4. Kharaqânî, *Paroles d'un soufi. Abû l-Hasan Kharaqânî (352-425/960-1033)*, Christiane Tortel (trad.), Paris, Seuil, coll. « Points », 1998.

5. Christiane Tortel, *L'Ascète et le bouffon : qalandars, vrais ou faux renonçants en islam ou l'Orient indianisé*, Arles, Actes Sud, 2009.

6. Jean-Louis Michon, *L'Autobiographie (fabrasa) du soufi marocain Ahmad ibn 'Ajîba (1747-1809)* [extrait de *Arabica* XV-XVI, 1968-1969], Leiden, Brill, 1969 [2 éd. Arché, 1982].

7. Jean-Louis Michon, *Le Soufi marocain Ahmad ibn 'Ajîba (1746-1809) et son Mi'râj : glossaire de la mystique musulmane*, Paris, J. Vrin/Unesco, 1973 [2 éd. 1990 ; rééd. Albouraq, 2011].

annotée de son traité sur les termes techniques du soufisme, qu'il composa à l'attention de ses propres disciples pour qu'il leur servît de cadre de référence doctrinal. Ce texte illustre magistralement la façon avec laquelle le soufisme du xix^e siècle a effectué la synthèse entre l'orthodoxie ayant cours à son époque et les doctrines métaphysiques les plus élaborées, telles qu'on les trouve notamment au sein de l'école akbarie. Une autre publication de Jean-Louis Michon illustre cette même réalité, pour le xx^e siècle cette fois : il s'agit du commentaire par le cheikh Muhammad al-Hashimi (m. 1961) d'un diagramme souvent attribué à Ibn 'Arabî, *L'Échiquier des gnostiques*¹, qui présente en cent cases disposées à la façon d'un jeu de « serpents et échelles » les étapes à franchir et les pièges à éviter au cours du cheminement spirituel. Ce commentaire pénétrant d'une des formes d'expression les plus originales du soufisme médiéval nous donne ainsi à voir le caractère vivant de l'enseignement du soufisme, tel qu'il s'est perpétué jusqu'à l'époque contemporaine.

L'un des auteurs les plus plébiscités de la littérature francophone sur le soufisme est certainement Maurice Gloton (m. 2017). Son travail de traduction, centré sur le soufisme classique, la pensée d'Ibn 'Arabî et la lexicographie coranique, a rencontré un grand succès auprès du public, autant chez les novices que chez les connaisseurs. Après avoir publié la traduction d'un *Traité sur le nom Allâh*² d'Ibn 'Atâ' Allâh, Maurice Gloton s'est lancé dans la traduction de plusieurs œuvres d'Ibn 'Arabî : tout d'abord *L'Arbre du monde*³, traité de cosmologie symbolique qu'on a longtemps attribué au maître andalou, mais qui s'avère, selon des études plus récentes, être en réalité de la main d'Ibn Ghânim al-Maqdisî (m. 1280) ; il a ensuite proposé une traduction du *Traité de l'amour*⁴, extrait des *Illuminations de La Mecque*, qui détaille les aspects divins, spirituels et cosmologiques de l'amour tel qu'envisagé par Ibn 'Arabî, avant d'aborder l'une de ses œuvres les plus emblématiques : *L'Interprète des désirs*⁵, qui se compose d'une série de poèmes utilisant principalement le registre amoureux pour décrire la quête de la sagesse et de la contemplation parfaite de la

1. Jean-Louis Michon, *Le Shaikh Mubammad al-Hâshimi et son commentaire de l'échiquier des gnostiques (Sharh Shatranj al-'ârîfin)*. Un diagramme des étapes et des dangers de l'itinéraire initiatique attribué au Shaykh al-Akbar, Muhyî ad-dîn Ibn al-'Arabî, Milan, Archè, 1988 [rééd. 2018].

2. Ibn 'Atâ' Allâh, *Traité sur le nom Allâh*, Maurice Gloton (trad.), Paris, Les Deux Océans, 1981.

3. Ibn 'Arabî, *L'Arbre du monde (Shajarat al-Kawn)*, Maurice Gloton (trad.), Paris, Les Deux Océans, 1992 [rééd. 2015].

4. Ibn 'Arabî, *Traité de l'amour*, Maurice Gloton (trad. de l'arabe), Paris, Albin Michel, 1986 [rééd. 1992, 2007 et 2013].

5. Ibn 'Arabî, *L'Interprète des désirs (Turjumân al-Ashwâq)*, Maurice Gloton (trad. de l'arabe), avant-propos de Pierre Lory, Paris, Albin Michel, 1996 [rééd. en poche, 2012].

présence divine, et qui sont présentés avec leur commentaire symbolique, ayant fait l'objet d'un second traité, la *Risâlat al-Dakhâ'ir wa l-a'lâq*. On lui doit également la traduction, avec Paul Fenton, d'un court mais très important traité de jeunesse d'Ibn 'Arabî concernant la métaphysique, la cosmologie et l'anthropologie : *Le Livre de la production des cercles, comprenant la correspondance de l'homme au Créateur et aux autres créatures*¹. Il s'est ensuite penché à nouveau sur un extrait des *Illuminations de La Mecque*, en consacrant un volume aux questions de sotériologie telles qu'elles y sont traitées dans certains chapitres : *De la mort à la résurrection. Chapitres 61 à 65 des ouvertures spirituelles mekkoises*². Outre ces traductions, on doit également à Maurice Gloton des ouvrages abordant des récits qui mettent en scène les figures prophétiques dans le Coran, interprétés d'après la perspective théologique d'Ibn 'Arabî et de son école : *Jésus, le fils de Marie dans le Qur'ân*³, et *Adam dans le Coran*. Enfin, il a également proposé un petit ouvrage abordant la question de l'écologie d'après une perspective coranique interprétée à l'aune de ces doctrines : *L'Écologie ou l'Harmonie universelle*⁴. Le travail de traduction de Maurice Gloton ne s'est pas limité à Ibn 'Arabî, tant s'en faut, puisqu'on lui doit aussi la traduction en deux volumes d'un *Traité sur les noms divins*⁵ du grand théologien acharite Fakhr al-Dîn ar-Râzî (m. 1209), et celle d'un ouvrage séminal de lexicographie qu'on doit à une autre figure de premier plan de l'école acharite : le *Livre des définitions*⁶, d'Alî ibn Muhammad al-Jurjânî (m. 1413), dans lequel se trouvent près de deux mille définitions de la terminologie technique de la théologie, du soufisme, de la philosophie, de la jurisprudence ou encore de la grammaire. Enfin, on ne peut pas évoquer le travail de Maurice Gloton sans mentionner sa traduction commentée du Coran⁷ parue en 2014, qui apparaît à bien des égards comme la synthèse de toute sa démarche éditoriale, tant elle conjoint pensée soufie, théologie, et recherche lexicographique, afin de produire une traduction parfois déroutante, mais

1. Ibn 'Arabî, *La Production des cercles (Kitâb inshâ' ad-dawâ'ir al-ihâtiyya)*, Paul Fenton et Maurice Gloton (trad.), édition bilingue, Paris, L'Éclat, 1996.

2. Ibn 'Arabî, *De la mort à la Résurrection. Chapitres 61 à 65 des Ouvertures Spirituelles Mekkoises*, Maurice Gloton (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2009.

3. Maurice Gloton, *Jésus, le fils de Marie dans le Qur'ân et selon l'enseignement d'Ibn 'Arabî*, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2006.

4. Maurice Gloton, *L'Écologie ou l'Harmonie universelle*, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2018.

5. Fakhr ad-Dîn ar-Râzî, *Traité sur les noms divins. Lawâmi' al-bayyinât fî al-asmâ' wa al-ḥifât (Le Livre des preuves éclatantes sur les noms et les qualités)*, Maurice Gloton (trad.), Paris, Dervy, 1986-1988, 2 t..

6. 'Alî ibn Muhammad al-Jurjânî, *Le Livre des définitions*, Maurice Gloton (trad.), préface de Pierre Lory, Téhéran, Presses universitaires d'Iran, 1994 [rééd. Albouraq, 2006].

7. *Al-Qur'ân. Le Coran*, Maurice Gloton (trad.), édition bilingue, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2014.

souvent très inspirante et permettant d'aborder le texte coranique avec un regard renouvelé.

« Traditionalisme », « pérennialisme » et soufisme

Jean-Louis Michon et Maurice Gloton peuvent être tous deux rattachés d'une certaine manière au courant dit « traditionaliste », par référence à la notion de « Tradition primordiale » mise en avant par René Guénon (m. 1951)¹, ou encore « pérennialiste », en référence à la notion de *Sophia Perennis* telle qu'elle a été théorisée par Frithjof Schuon (m. 1998)². C'est dans ce milieu qu'ont été publiés très tôt plusieurs articles et ouvrages qui ont fait connaître la pensée du soufisme à un public francophone. À titre d'exemple, on peut citer les travaux publiés par une figure pour le moins originale, issue des milieux ésotéristes du début du siècle : John Gustav Agelii, dit Ivan Aguéli (m. 1917), peintre impressionniste renommé et anarchiste militant, ayant par ailleurs étudié les sciences islamiques à Al-Azhar et au Sri Lanka. On lui doit notamment une série d'articles, parus entre 1910 et 1912 sous le nom de plume « 'Abdul Hâdî » dans la revue *La Gnose*³, dans lesquels il présente diverses courtes épîtres ou extraits d'œuvres de Sulamî⁴, d'une figure bien moins connue comme Muhammad ibn Fadl Allâh al-Burhanpûrî (m. 1620)⁵, ainsi que deux textes attribués à Ibn 'Arabî⁶. L'un

1. Notons que certains articles de René Guénon abordant les doctrines du soufisme ont été recueillis dans un volume : René Guénon, *Aperçus sur l'ésotérisme islamique et le Taoïsme*, avant-propos de Roger Maridort, Paris, Gallimard, 1973 [rééd. 1992].

2. Parmi les ouvrages de Frithjof Schuon qui abordent plus spécifiquement le soufisme, citons son *Comprendre l'islam*, Paris, Gallimard, 1961 [rééd. poche, Seuil, 1976 et 2012] ; et *Le Soufisme. Voile et quintessence*, Paris, Dervy, 1980 [rééd. 2007], dans lequel l'auteur se montre parfois étonnamment critique, notamment vis-à-vis d'Ibn 'Arabî, auquel il reproche un excès « d'exotérisme ».

3. L'ensemble de ces écrits ont été compilés dans un volume : 'Abdûl-Hâdî (John Gustav Agelii, dit Ivan Aguéli), *Écrits pour La Gnose, comprenant la traduction de l'arabe du Traité de l'Unité*, présenté par Giancarlo Rocca, Milan, Archè, 1988.

4. 'Abdûl-Hâdî, *El-Malâmatiyah*, dans *La Gnose*, 1911, n° 3, p. 100-107 [republié dans la revue *Le Voile d'Isis* en 1933, puis aux Éditions Orientales en 1977 avec le *Traité de l'Unité*, voir *infra*]. Voir également *Écrits pour La Gnose*, p. 65-79.

5. 'Abdûl-Hâdî, *Épître intitulée Le Cadeau sur la manifestation du Prophète. Par le Sheikh initié et inspiré Mohammed Ibn Fazlallah el-Hindi*, dans *La Gnose*, 1910, n° 12, p. 270-275 [republié dans la revue *Le Voile d'Isis* 1935, puis publié aux Éditions Orientales en 1977 avec le *Traité de l'Unité*, voir *infra*]. Voir également *Écrits pour La Gnose*, p. 7-20.

6. 'Abdûl-Hâdî, *Le Traité de l'Unité (Risâlatul-Abadiyah) par le plus grand des maîtres spirituels Mohyiddin ibn Arabi*, dans *La Gnose*, 1911, n° 6, 7 et 8, p. 168-174, p. 199-202, et p. 217-233 ; et *Les Catégories de l'initiation (Tartibût-Taçawwuf) par le plus grand des maîtres spirituels Mohyiddin ibn Arabi*, dans *La Gnose*, 1911, n° 12, p. 323-328 [republiés chacun dans

d'eux, le *Traité de l'unité*, a été publié à plusieurs reprises¹ (sans d'ailleurs forcément mentionner l'édition et le traducteur original)² et a longtemps été considéré comme l'un des textes emblématiques d'Ibn 'Arabî, bien qu'Aguéli – qui était convaincu de cette paternité – mentionne lui-même dans sa présentation du traité les doutes qui entourent cette attribution. Comme l'a démontré Michel Chodkiewicz, qui en a proposé une nouvelle traduction, accompagnée d'une introduction critique³, le texte est en réalité l'œuvre d'Ahwad al-Dîn Balyânî (m. 1288).

À la suite des publications pionnières d'Aguéli, c'est à Michel Vâlsan (m. 1974), également l'un des plus proches collaborateurs de René Guénon, que l'on doit une série de travaux et de traductions principalement consacrés à Ibn 'Arabî et aux figures majeures de l'école de pensée dite « akbarie », qui s'est construite dans son sillage. Quasi exclusivement publiés dans la revue *Études traditionnelles*, ces textes parfois très volumineux ont fait l'objet de plusieurs éditions posthumes. Citons les traités d'Ibn 'Arabî, comme *Le Livre du nom de majesté « Allâh »*⁴, publié initialement en 1948 et consacré à la connaissance des qualités divines, ou encore *La Parure des Abdâl*⁵, qui traite des vertus à cultiver en vue de la réalisation spirituelle, et *Le Livre de l'extinction dans la contemplation*⁶, qui expose les modalités de la connaissance intuitive et défend la validité du cheminement spirituel soufi face aux attaques qui peuvent être proférées tant par les tenants du légalisme religieux que par ceux du rationalisme philosophique. On lui doit aussi par exemple la traduction d'un court traité d'Al-Qûnawî sur la méthode initiatique, *L'Épître sur l'orientation parfaite*⁷, ou encore des extraits du commentaire coranique d'Al-Qâshânî, *Les Commentaires ésotériques du Coran I, La Fâtîbah et les lettres isolées*⁸. Enfin, signalons également le recueil

la revue *Le Voile d'Isis* en 1933 et 1936, puis publiés aux Éditions Orientales en 1977, voir *infra*). Voir également *Écrits pour La Gnose*, p. 107-134 et p. 135-152.

1. *Le Traité de l'Unité, dit d'Ibn 'Arabi. Suivi de l'Épître sur le Prophète [et] El-Malâmatiyah*, Abdûl-Hâdî (trad.), Paris, Éditions Orientales, 1977.

2. C'est notamment le cas de l'édition Ibn 'Arabî, *Traité de l'Unité*, (s.l.), FV éditions, 2011.

3. Ahwad al-Dîn Balyânî, *Épître sur l'Unité absolue*, Michel Chodkiewicz (trad.), Paris, Les Deux Océans, 1982.

4. Ibn 'Arabî, *Le Livre du nom de Majesté « Allâh »*, Michel Vâlsan (trad.), Bamako, Sagesse et Tradition, 2008.

5. Ibn 'Arabî, *La Parure des Abdâl*, Michel Vâlsan (trad. de l'arabe), Paris, Les Éditions de l'Œuvre/Arché-Edidit, 1992.

6. Ibn 'Arabî, *Le Livre de l'extinction dans la contemplation (Kitâbu-l-Fanâ'î fi-l-Mushâbada*, Michel Vâlsan, trad. de l'arabe), Paris, Les Éditions de l'Œuvre, 1984.

7. Sadr al-Dîn al-Qûnawî, *L'Épître sur l'orientation parfaite*, Michel Vâlsan (trad. de l'arabe), s.l., L'Île verte/Science Sacrée, 2019.

8. Une première édition sous le simple titre *Les Lettres isolées du Coran*, Michel Vâlsan (trad. de l'arabe), Bamako, Sagesse et Tradition, 2007 [rééd. Koutoubia, 2009 ; et *Commentaires ésotériques du Coran*, t. I, *La Fâtîbah et les lettres isolées : clefs du Coran*, Science sacrée, 2019].

d'articles intitulé *L'Islam et la fonction de René Guénon*¹, dans lequel figurent plusieurs études sur Ibn 'Arabi. Son fils, Muhammad Vâlsan, qui dirige par ailleurs la revue et les éditions Science sacrée, a publié une traduction du recueil de hadiths *qudsî* (paroles du prophète Muhammad dans lesquelles Dieu s'exprime à la première personne mais ne faisant pas partie du Coran) compilé par Ibn 'Arabi : *La Niche des lumières*².

Parmi les proches collaborateurs de Frithjof Schuon, la figure de Titus Burckhardt (m. 1984) mérite sans doute une mention toute particulière. Polyglotte, Titus Burckhardt a rédigé plusieurs de ses ouvrages les plus importants en français, tandis que certains de ses titres publiés originellement en anglais ou en allemand ont fait depuis l'objet de traductions. Parmi ses nombreuses publications, traitant principalement de l'histoire de l'art ou de l'ésotérisme, les ouvrages spécifiquement consacrés au soufisme ont d'ailleurs quasi systématiquement été rédigés et publiés initialement en français. Outre ses articles parus dans les *Études traditionnelles*³, on lui doit une *Introduction aux doctrines ésotériques de l'islam*⁴, parue initialement en 1951 sous le titre *Du soufisme*⁵. Cet ouvrage dense et documenté demeure à ce jour l'une des plus brillantes synthèses doctrinales à disposition du grand public. D'autres textes d'apparence moins conventionnelle proposent une approche originale du patrimoine intellectuel soufi, comme sa *Clé spirituelle de l'astrologie musulmane, d'après Muhyi ad-Din ibn 'Arabi*⁶, qui permet d'aborder la pensée de ce dernier d'une façon à la fois peu commune et très pertinente, ou encore les recueils thématiques *Symboles*⁷ et *Aperçus sur la connaissance sacrée*⁸, dans lesquels on retrouve plusieurs articles traitant notamment de la science des lettres ou de symboles fondamentaux de l'art traditionnel. Mais c'est très certainement à travers ses traductions de textes classiques que Titus Burckhardt est le mieux connu du grand public. On lui doit en effet d'avoir présenté à ce dernier l'un des auteurs les plus influents de l'école akbarie,

1. Michel Vâlsan, *L'Islam et la fonction de René Guénon. Recueil posthume*, Paris, Les Éditions de l'Œuvre, 1984 [rééd. corrigée et augmentée, Science sacrée, 2016].

2. Ibn 'Arabi, *La Niche des lumières (Mishkât al-arwâr). 101 saintes paroles prophétiques*, Muhammad Vâlsan (trad. de l'arabe), Paris, Les Éditions de l'Œuvre, 1983.

3. Voir notamment « Du Barzakh », *Études traditionnelles*, n° 2, 16 décembre 1937, p. 419-428.

4. Titus Burckhardt, *Introduction aux doctrines ésotériques de l'islam*, préface de Jean Herbert, Alger/Lyon, Messerschmidt/Derain, 1955 [rééd. en poche Dervy, 1969, 1995, 2001, et 2008].

5. Titus Burckhardt, *Du soufisme. Introduction au langage doctrinal du soufisme*, préface de Jean Herbert, Alger/Lyon, Messerschmidt/Derain, 1951.

6. Titus Burckhardt, *Clé spirituelle de l'astrologie musulmane, d'après Muhyi ad-Din ibn 'Arabi*, Paris, Éditions traditionnelles, 1950 [2^e éd. Archè, 1974 et 1983].

7. Titus Burckhardt, *Symboles. Recueil d'essais*, Milan, Archè, 1980.

8. Titus Burckhardt, *Aperçus sur la connaissance sacrée*, Milan, Archè, 1987.

'Abd al-Karîm al-Jîlî (m. 1424), à travers sa traduction d'extraits de son traité *De l'homme universel*¹, qui synthétise la doctrine soufie de « l'homme parfait » (*insân al-kâmil*). Il a également traduit une sélection de *Lettres d'un maître soufi*, qui nous donnent une image vivante des enseignements du cheikh Al-'Arabî al-Darqâwî (m. 1823)². Mais son ouvrage le plus célèbre reste certainement sa traduction partielle des *Fusûs al-Hikam* d'Ibn 'Arabî, sous le titre : *La Sagesse des prophètes*³. Ce texte difficile est introduit, annoté et souvent paraphrasé, afin de le rendre compréhensible par un large public. Bien qu'il doive parfois prendre des libertés avec les formulations arabes d'origine, Titus Burckhardt a ainsi réussi à rendre accessible dans un langage familier au lecteur francophone l'un des textes les plus techniques et ambigus du patrimoine soufi, ce qui a valu à sa traduction d'être couramment rééditée en poche et d'être restée jusqu'aujourd'hui l'un des textes par lesquels de nombreux lecteurs francophones abordent Ibn 'Arabî pour la première fois.

Les travaux de Charles-André Gilis, très inspirés par les écrits de son maître Michel Vâlsan, sont également emblématiques de cette approche du soufisme à travers la pensée de René Guénon. Auteur prolifique à l'ancrage islamique sans doute plus marqué que ses prédécesseurs, Charles-André Gilis (qui publie également sous le nom de « 'Abd ar-Razzâq Yahyâ ») a joué un rôle actif dans la réception de la pensée traditionaliste ou akbarie par le public musulman. Parmi ses publications les plus pertinentes, on trouve une traduction de poèmes spirituels de l'émir Abd el-Kader⁴, mais surtout plusieurs traductions de textes d'Ibn 'Arabî, fondées sur des extraits des *Illuminations de La Mecque : les trente-six attestations coraniques de l'unité*⁵, livre dans lequel sont exposés plusieurs points de vue doctrinaux concernant le *tawhîd*, d'après leurs formulations dans le texte coranique ; les *Textes sur le jeûne*⁶, centrés sur la signification ésotérique du jeûne et du mois de Ramadan ; ou encore *La Prière du jour du*

1. Abd al-Karîm al-Jîlî, *De l'homme universel. Extraits du livre Al-insân al-kâmil*, Titus Burckhardt (trad. de l'arabe), Alger/Lyon, Messerschmidt/Derain, 1953 [réédité par Dervy en 1969, 1975 et 1986].

2. Le cheikh Al-'Arabî al-Darqâwî, *Lettres d'un maître soufi*, Titus Burckhardt (trad. de l'arabe), Milan, Archè, 1978 [rééd. 1990].

3. Ibn 'Arabî, *La Sagesse des prophètes (Fuṣūṣ al-Hikam)*, Titus Burckhardt (trad.), préface de Jean Herbert, Paris, Albin Michel, 1955 [rééd. 1974, 1989 et 2008].

4. L'émir Abd el-Kader, *Poèmes métaphysiques*, 'Abd ar-Razzâq Yahyâ (trad.), Beyrouth-Paris, Albouraq, 1996.

5. *Les Trente-Six Attestations coraniques de l'Unité, commentées par Ibn 'Arabî*, Charles-André Gilis (trad.), Paris, Al-Bustane, 1994. [L'ouvrage a d'abord été publié par les Éditions de l'Œuvre en 1984, sous le titre : *Le Coran et la fonction d'Hermès*.]

6. Ibn 'Arabî, *Textes sur le jeûne*, 'Abd ar-Razzâq Yahyâ (trad.), Alger, Maison des livres, 1989 [rééd. Albouraq, 2000].

*vendredi*¹, qui expose la dimension symbolique du jour du vendredi et de la prière commune de *jumu'a*. On lui doit également une édition bilingue et annotée d'un traité d'Ibn 'Arabî consacré à la science des lettres, *Le Livre du Mim, du Wâw et du Nûn*². Sa contribution la plus significative est sans doute sa traduction intégrale des *Fusûs al-Hikam*, sous le titre : *Le Livre des chatons des sagesse*s³. Comme l'indique la différence entre les deux titres, la traduction de Charles-André Gilis est souvent plus proche du texte arabe que celle de Burckhardt, à laquelle il fait d'ailleurs souvent référence. Elle n'en est pas toujours plus claire pour autant, car elle repose la plupart du temps sur le vocabulaire technique est les principes élaborés dans les écrits de René Guénon. La principale qualité de cette traduction de Gilis est sans doute son usage de commentaires classiques de l'école akbarie, et en particulier ceux d'Al-Nâbulusî, de Djâmî (m. 1492), et de Bâlî Zâdeh (m. 1553), qui sont souvent évoqués en note pour justifier les choix de traductions pas toujours évidents. Enfin, Charles-André Gilis a également publié plusieurs essais dans lesquels il développe les doctrines soufies à partir de la perspective métaphysique exposée par René Guénon et Michel Vâlsan : *La Doctrine initiatique du pèlerinage à la maison d'Allâh*⁴, qui traite du symbolisme universel des rites du pèlerinage à La Mecque et de ses différentes stations ; *Les Sept Étendards du califat*⁵, qui présente la doctrine du « califat ésotérique », son lien avec la notion d'homme parfait et sa fonction eschatologique ; ou encore *L'Esprit universel de l'islam. Aperçus sur la doctrine coranique de la science sacrée*⁶.

On se doit de mentionner également les écrits de deux autres figures majeures du courant pérennialiste, et proches collaborateurs de Frithjof Schuon, dont les écrits traduits en français ont eu un succès marquant : Martin Lings (m. 2005) et Seyyed Hossein Nasr. Du premier, on citera évidemment son *Qu'est-ce que le soufisme ?*, qui a fait l'objet de plusieurs rééditions en poche, ainsi que son livre consacré à la personnalité et aux écrits

1. Ibn 'Arabî, *La Prière du jour du vendredi. Extrait du chapitre 69 des Futûbât*, Charles-André Gilis (trad.), Paris, Albustane, 1994 [rééd. Albouraq, 2003].

2. Ibn 'Arabî, *Le Livre du Mim, du Wâw et du Nûn*, Charles-André Gilis (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2002.

3. Ibn 'Arabî, *Le Livre des chatons des sagesse*s, Charles-André Gilis (trad.), Beyrouth, Albouraq, 1998, 2 t..

4. Charles-André Gilis, *La Doctrine initiatique du pèlerinage à la maison d'Allâh*, Paris, Les Éditions de l'Œuvre, 1982 [rééd. Albustane 1994].

5. Charles-André Gilis, *Les Sept Étendards du califat*, Paris, Éditions traditionnelles, 1993 [rééd. 2004].

6. Abd ar-Razzâq Yahyâ, *L'Esprit universel de l'islam. Aperçus sur la doctrine coranique de la science sacrée*, Alger, Maison des Livres, 1989 [2^e éd. revue, Albouraq, 1998 ; rééd. Maison des Livres, 2003 ; 3^e éd. Le Turban noir, 2013, augmentée d'une étude sur *L'Heure et l'esprit royal d'Allâh*].

du cheikh Al-‘Alâwî (m. 1935), *Un saint soufi du XX^e siècle*¹. Du second, on mentionnera avant tout les ouvrages de synthèse qui proposent chacun à leur manière un aperçu général sur l’histoire intellectuelle du soufisme : *Essais sur le soufisme*² et *Le Jardin de la vérité : la perspective du soufisme, tradition spirituelle de l’islam*³.

Approches confessionnelles et éditions pluralistes

Bien que certains auteurs mentionnés jusqu’ici soient ouvertement engagés dans l’islam à titre personnel, leur démarche éditoriale n’est pas pour autant systématiquement « confessionnelle ». On pourrait en effet définir une publication à caractère confessionnel comme s’inscrivant dans une démarche ouvertement située dans une appartenance religieuse, voire engagée de plain-pied dans la conversation interne à une tradition donnée. Ainsi, on peut voir dans l’utilisation de certains codes de langage, de certaines références, ou tout simplement dans la présence de certains marqueurs formels comme la *basmallah* ou les formules d’eulogie traditionnelles accompagnant la mention des prophètes, des saints et des savants, une indication claire du fait que la démarche de l’auteur ou du traducteur se situe à l’intérieur d’une telle appartenance.

La démarche confessionnelle peut néanmoins s’inscrire tout à fait discrètement dans le cadre d’une maison d’édition généraliste, voire être soulignée par celle-ci plutôt que par l’auteur lui-même. Par exemple, alors qu’on ne remarque que très peu de marqueurs confessionnels sous la plume d’un auteur comme Faouzi Skali – à qui on doit, entre autres, une traduction d’un traité de Sulamî sur la chevalerie spirituelle, *Futuwwah. Traité de chevalerie soufie*, ainsi qu’un ouvrage consacré à *Jésus dans la tradition soufie*⁴, coécrit avec Eva de Vitray-Meyerovitch, auquel a fait suite un *Moïse dans la tradition soufie*⁵ – l’éditeur Albin Michel mentionne sur le quatrième de couverture de son ouvrage d’introduction, *La Voie soufie*⁶, que l’auteur est « issu d’une famille de *sherifs* (descendants du Prophète) et membre d’une

1. Martin Lings, *Un saint soufi du XX^e siècle. Le cheikh Ahmad al-‘Alawî. Héritage et testament spirituels*, Paris, Seuil, coll. « Points », 1990 [rééd. 2017].

2. Seyyed Hossein Nasr, *Essais sur le soufisme*, Jean Herbert (trad. de l’anglais), Paris, Albin Michel, 1980.

3. Seyyed Hossein Nasr, *Le Jardin de la vérité*, Tasnim, 2017.

4. Faouzi Skali, *Jésus dans la tradition soufie*, préface de Jean Girotto, Paris, Albin Michel, 2004 [rééd. en poche, 2013].

5. Faouzi Skali, *Moïse dans la tradition soufie*, Paris, Albin Michel, 2011 [rééd. en poche, 2013].

6. Faouzi Skali, *La Voie soufie*, Paris, Albin Michel, 1985 [rééd. en poche, 1993].

*tariqa soufie*¹ ». Les éditions Albin Michel ont également publié dans leur collection « Espaces libres » plusieurs ouvrages du cheikh Khaled Bentounès, l'actuel guide spirituel de l'une des branches de la confrérie Alâwiyya : *Le Soufisme, cœur de l'islam*, livre-entretien qui tente d'articuler l'universalité de la spiritualité soufie et son ancrage dans le contexte religieux islamique ; *Vivre l'islam. Le soufisme aujourd'hui*, dans lequel il développe à nouveau cette thématique, ainsi que le rôle de médiation entre islam et occident, qu'il considère être celui du soufisme ; ou encore *Thérapie de l'âme*, dans lequel il expose l'éducation spirituelle soufie et sa quête de la nature humaine. Il a également publié dans la collection « Spiritualités vivantes » une méditation sur l'universalité du Coran qui a rencontré un grand succès de librairie : *L'Homme intérieur à la lumière du Coran*².

C'est toutefois au sein des maisons d'édition à l'identité musulmane affirmée que l'on retrouve évidemment le plus d'auteurs et de publications au caractère confessionnel marqué. Parmi celles-ci, la maison libano-française Albouraq occupe une place à part au vu du nombre et de la variété de ses publications. Le soufisme représente une part considérable de son catalogue et plusieurs des titres mentionnés jusqu'ici y ont d'ailleurs été publiés. Pour citer quelques exemples représentatifs, on peut évoquer premièrement les nombreuses traductions de l'œuvre d'Al-Ghazâlî qui ont fait l'objet d'une collection à part (de plus d'une cinquantaine de titres), nommée « Revivification des sciences de la religion » par allusion à son ouvrage encyclopédique (*Ihyâ' 'ulûm al-dîn*) dont sont tirés la plupart de ces textes. Comme on peut le voir dans les titres qui suivent, ces ouvrages couvrent à peu près tous les domaines de la religion islamique, abordés sous le prisme de la spiritualité soufie. Le caractère concret et pratique de leur propos fait qu'ils rencontrent sans doute plus de succès auprès du public musulman, qui n'est pas forcément acclimaté à la pensée soufie dans ce qu'elle peut receler de sophistications symboliques et de spéculations métaphysiques. Certains titres de cette collection ont été traduits par des auteurs mentionnés ci-dessus, comme *Les Secrets de la prière en islam*, que l'on doit à Éva de Vitray-Meyerovitch et Tewfiq Taleb³, ou *Les Secrets du jeûne en islam*⁴ et *Les Secrets du pèlerinage en islam*⁵ à Maurice Gloton. Le petit-fils de ce dernier, Idrîs De Vos, est par ailleurs l'un des contributeurs

1. Son ouvrage *Futuwwah* est en effet discrètement dédié « en hommage et reconnaissance au *shaykh* Sidi Hamza al-Boutshishi al-Qadiri ».

2. Khaled Bentounès, *L'Homme intérieur à la lumière du Coran*, Paris, Albin Michel, 1998.

3. Al-Ghazâlî, *Les Secrets de la prière en islam. Revivification des sciences de la religion (asrâr as-salât fi-l-islâm)*, Éva de Vitray-Meyerovitch et Tewfiq Taleb (trad. et éd.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2001.

4. Al-Ghazâlî, *Les Secrets du jeûne en islam*, Albouraq, 2001.

5. Al-Ghazâlî, *Les Secrets du pèlerinage en islam*, Albouraq, 2001.

principaux de cette collection, et la qualité de ses traductions est sans doute l'une des plus remarquables. Parmi la douzaine d'ouvrages qu'on lui doit, citons par exemple : *L'Éducation de l'âme*¹, *Les Secrets de l'aumône légale et du don charitable*², *Les Secrets de la purification*³, *Vigilance du cœur et examen de conscience*⁴, ou encore *De la patience et de la gratitude*⁵. Mais le traducteur le plus important de la collection est certainement Hassan Boutaleb, avec près d'une trentaine de titres, parmi lesquels : *Le Livre de l'unicité divine et de l'abandon confiant en Dieu*⁶, *Le Livre de la méditation*⁷, *Le Livre du voyage*⁸, ou encore *Rappel de la mort et de l'au-delà*⁹. Hassan Boutaleb a également produit pour la même collection des éditions bilingues de petits traités d'Al-Ghazâlî, parmi lesquels : *La Délivrance de l'erreur*¹⁰, le célèbre récit autobiographique dans lequel celui-ci relate sa crise intellectuelle et spirituelle, et l'enquête philosophique qu'il a menée pour refonder en certitude les sciences spirituelles et religieuses ; *Les Joyaux du Coran*¹¹, sorte de guide pour une lecture spirituelle du Livre saint ; les *Conseils précieux tirés des hadiths qudsî*¹², ou encore sa *Lettre au disciple*¹³, dans laquelle Al-Ghazâlî donne ses conseils pratiques et répond aux questions fondamentales que se pose tout aspirant au cheminement spirituel soufi. D'autres traductions viennent compléter cette collection, comme celles de Jean Abd al-Wadoud

1. Al-Ghazâlî, *L'Éducation de l'âme*, Albouraq, 2011.

2. Al-Ghazâlî, *Secrets de l'aumône légale et du don charitable (Kitâb Sirr az-Zakât)*. Ihyâ 'ulûm al-Dîn, livre V/X, t. I, Idrîs De Vos (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2013.

3. Al-Ghazâlî, *Les Secrets de la purification*, Albouraq, 2014.

4. Al-Ghazâlî, *Vigilance du cœur et examen de conscience (Kitâb al-murâqaba wa-l-muhâsaba)*, Idrîs De Vos (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2012.

5. Al-Ghazâlî, *De la patience et de la gratitude (Kitâb al-sabr wa al-shukr)*, Idrîs De Vos (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2012.

6. Al-Ghazâlî, *Le Livre de l'unicité divine et de l'abandon confiant en Dieu*.

7. Al-Ghazâlî, *Le Livre de la méditation (Kitâb al-Tafakkur)*, Hassan Boutaleb (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2001.

8. Al-Ghazâlî, *Le Livre du voyage (Kitâb al-safar)* Ihyâ 'ulûm al-Dîn, livre VII, t. II, Hassan Boutaleb (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2014.

9. Al-Ghazâlî, *Rappel de la mort et de l'au-delà (Kitâb al-marw wa mâ ba'dahu)* Ihyâ 'ulûm al-Dîn, livre X, t. IV, Beyrouth/Paris, Albouraq, Hassan Boutaleb (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2013.

10. Al-Ghazâlî, *La Délivrance de l'erreur (Al-munqid min ad-dalâl)*, Hassan Boutaleb (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2002 [nouvelle édition bilingue, revue et corrigée, mais comportant tout de même un grand nombre de coquilles, tant dans le texte arabe que dans la traduction, 2013].

11. Al-Ghazâlî, *Les Joyaux du Coran (Kitâb jawâhir al-Qur'ân)*, Hassan Boutaleb (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2014.

12. Al-Ghazâlî, *Conseils précieux tirés des hadiths qudsî (Al-Marw'iz fil al-abâdith al-qudsiyya)*, Hassan Boutaleb (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2019.

13. Al-Ghazâlî, *Lettre au disciple (Ayyuha-l-walad)*, Hassan Boutaleb (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2012.

Gouraud, à qui on doit notamment *Les Piliers de la foi musulmane*¹, ou celles de Muhammad Diakho, à qui on doit notamment *Les Dix Règles du soufisme*². Les différentes traductions qui composent cette collection sont de qualité très variable. Certains ouvrages sont très soignés, autant dans le style que dans la qualité des notes ou de la mise en forme, tandis que d'autres présentent un résultat bien plus discutable, autant dans les traductions françaises que dans les éditions des textes arabes.

Une seconde collection des éditions Albouraq regroupe la majeure partie de ses publications sur le soufisme : « Héritage spirituel ». On y retrouve, en plus des différents ouvrages des spécialistes mentionnés précédemment³, des publications de qualité variable⁴, comme c'est le cas pour la collection qui vient d'être évoquée. Les essais et traductions qui composent cette collection traitent le plus souvent de figures et de textes majeurs de l'histoire du soufisme, comme les *Enseignements soufis*⁵, qui consignent les sermons de Abdelkader al-Jilânî (m. 1166), mais on y trouve aussi des ouvrages consacrés à des auteurs moins connus du grand public et souvent peu présents dans les recherches académiques. C'est le cas notamment du savant et maître spirituel yéménite 'Abd Allâh ibn 'Alawî al-Haddâd (m. 1720)⁶, dont les écrits peuvent être comparés à ceux d'Al-Ghazâlî dans leur insistance constante sur l'équilibre entre l'aspect spirituel du cheminement soufi et le cadre doctrinal des sciences religieuses traditionnelles, ce qui en rend l'abord facile pour un lectorat empreint de religiosité et méfiant par rapport aux textes soufis plus intellectualisants.

1. Al-Ghazâlî, *Les Piliers de la foi musulmane (qawâ'id al-aqâ'id)*, Jean Abd al-Wadoud Gouraud (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2009.

2. Al-Ghazâlî, *Les Dix Règles du Soufisme (Al-Qawâ'id-l-'sabra)*, Muhammad Diakho (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 1999.

3. Plusieurs ouvrages cités plus haut, et publiés initialement par d'autres maisons d'édition, ont également été réédités par Albouraq dans cette collection.

4. Certains ouvrages sont le fruit d'un travail académique, comme la publication de la thèse doctorale de Laila Khalifa, préparée sous la direction de Michel Chodkiewicz, *Ibn 'Arabi. L'initiation à la Futuwwa. Illuminations, conquêtes, tasawwuf et prophétie*, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2001.

5. Abdelkader al-Jilânî, *Enseignements soufis. L'illumination céleste et les effluves de la miséricorde divine (Al-Fath al-Rabbâni Wa-l-Faydh al-Rahmâni)*, Muhammad al-Fatih, Beyrouth/Paris, Albouraq, 1996 [rééd. 2001].

6. Citons par exemple : Imam al-Haddâd, *Le Livre de l'aide, du soutien et de l'encouragement pour les croyants qui désirent suivre la voie vers l'au-delà*, Abdel Wadoud Bour (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2001 ; *Le Livre du savoir et de la sagesse*, Omar Van den Broeck (trad.), revu par Mostafâ al-Badawî, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2004 ; *Le Livre des convenances du disciple (Le Livre des convenances pour le chemin spirituel du disciple)*, Omar Van den Broeck (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2005 ; *L'Intégrité de l'islam. Recommandations pour une pratique religieuse parfaite*, Abdel Wadoud Bour (trad. de l'anglais), revu d'après l'original arabe et annoté par Mostafâ al-Badawî, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2011.

Un autre exemple de l'apport original de cette collection est la place qu'elle donne au soufisme africain, souvent méconnu voire méprisé par rapport aux autres contextes culturels du soufisme traditionnel. On y trouve ainsi des ouvrages consacrés aux maîtres sénégalais El-Hadji Malick Sy (m. 1922) et Ahmadou Bamba (m. 1927). Pour le premier, une très volumineuse trilogie biographique et anthologique : *El-Hadji Malick Sy. Pensée et action*¹, fruit de la thèse doctorale d'El-Hadji Ravane Mbaye. Pour le second, une *Vie et enseignement du cheikh Ahmadou Bamba*², écrit par Didier Hamoneau (qui publie également sous le nom « El-Hajj 'Alioune M'Backé »), ou encore une traduction intégrale de son traité versifié, *Itinéraires du Paradis*³, par Abdallah Fahmi.

C'est aussi dans le cadre de cette collection que l'on peut trouver des traductions d'ouvrages de référence propres à certaines confréries soufies. Ces publications émanent de traducteurs eux-mêmes engagés dans ces voies et sont souvent préfacées par des représentants officiels des confréries concernées. Elles permettent ainsi au public de se faire une idée de première main sur la nature des enseignements dispensés par ces confréries, et aux disciples de celles-ci de disposer de traductions de référence. Citons par exemple différents écrits concernant la Tijâniyya : *Les Rimâh. Un traité de sciences religieuses musulmanes*⁴, écrit par le cheikh Omar Tall al-Fouti (m. 1864), qui diffusa largement cette confrérie au Niger, au Mali et au Sénégal, et fonda l'Empire toucouleur qui s'établit dans cette partie de l'Afrique durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Cet ouvrage dessine l'histoire et les fondements doctrinaux de la Tijâniyya, à propos desquels on trouvera plus de détails dans une autre traduction, celle de l'un des bréviaires les plus répandus de la confrérie : *L'Ouverture divine dans ce qui est utile pour le disciple Tijâni*⁵, écrit par un auteur égyptien mal connu, Muhammad ibn 'Abd Allâh al-Tisfâwî, ayant vécu dans la première moitié du XX^e siècle. Cette traduction richement annotée par Paolo Urizzi est d'une qualité remarquable, tant dans le soin donné à sa rédaction que dans la richesse des

1. El-Hadji Ravane Mbaye, *El-Hadji Malick Sy. Pensée et action*, t. I, *Vie et œuvre*, Beyrouth/Paris, Albouraq, 1994 ; t. II, *Ce qu'il faut aux bons croyants (Kifâyat ar-Râghibîn)*, El-Hadji Ravane Mbaye (trad. et éd.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2004 ; t. III, *Réduction au silence du dénégateur (Ifbâm al-Munkir al-Jâni)*, El-Hadji Ravane Mbaye (trad. et éd.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2004.

2. Didier Ali Hamoneau, *Vie et enseignement du cheikh Ahmadou Bamba*, Beyrouth/Paris, Albouraq, 1999.

3. Ahmadou Bamba, *Itinéraires du Paradis (Massalik al-Jinân)*, Abdallah Fahmi (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2020.

4. Omar el-Hadj, *Les Rimâh. Un traité de sciences religieuses musulmanes*, Maurice Puech (trad.), présentation par le Pr. Samba Dieng, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2017.

5. Muhammad ibn 'Abd Allâh al-Tisfâwî, *L'Ouverture divine dans ce qui est utile pour le disciple Tijâni*, Paolo Urizzi (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2020.

commentaires et des sources documentaires citées en notes. Mentionnons aussi par exemple *Le Guide du disciple Tidjâni aspirant à la perfection*¹, écrit par un représentant contemporain de cette voie, le cheikh Ibrahima Sall. On trouve également dans cette collection des ouvrages à portée générale mais émanant directement des confréries Naqshbandiyya² ou Alâwiyya³, comme la traduction des *Très saintes inspirations*⁴, un commentaire par le cheikh Al-'Alawî du célèbre poème didactique *Al-Murshid al-mu'in 'alâ al-darûri min 'ulûm al-dîn*, écrit par le théologien et juriste marocain 'Abd al-Wâhid ibn 'Âshir (m. 1631) et qui constitue depuis lors l'une des bases fondamentales de l'enseignement religieux dans le Maghreb. Cet ouvrage propose une interprétation spirituelle des formulations dogmatiques et des préceptes religieux fondamentaux du malékisme, et illustre ainsi parfaitement l'ancrage « orthodoxe » et « orthopraxe » de cette voie soufie. Enfin, citons également la traduction de l'un des manuels doctrinaux du soufisme les plus influents dans les confréries appartenant à la grande famille spirituelle de la Shâdhiliyya, tant au Maghreb qu'au Moyen-Orient : *Les Règles du soufisme*⁵ d'Ahmad Zarrouq (m. 1494).

Parmi les autres contributions principales à cette collection, on peut encore citer les travaux de Max Giraud, à qui on doit notamment la traduction commentée de l'ensemble du volumineux *Livre des haltes*⁶ de l'émir Abd el-Kader, en sept tomes (six parus jusqu'ici). Il a également publié une traduction richement annotée d'un *Traité sur l'homme universel*⁷ d'Ibn 'Arabî, ainsi qu'une étude consacrée à *L'Énigme de Khidr en islam*⁸. Citons pour finir les publications de Slimane Rezki, à qui l'on doit la traduction de plusieurs œuvres de grandes figures de l'histoire de la littérature soufie :

1. Ibrahima Sall, *Le Guide du disciple Tidjâni aspirant à la perfection (Maslakul Hudâ lis-su'adâ-it-Tidjâniyyina)*, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2006.

2. Citons par exemple : Cheikh Nâzim, *Océans de miséricorde. Enseignements du sultan des saints shaykh Abdullah ad-Daghistani an-Naqshabandi*, Beyrouth/Paris, Albouraq, 1999.

3. Citons par exemple les traductions d'écrits du cheikh Al-'Alawî : *L'Arbre aux secrets. Ou de la signification de la prière sur le Prophète*, Nabil Badrawi (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2003 ; *La Voie du Taqawwuf*.

4. La traduction donne malheureusement parfois l'impression d'avoir été bâclée, tant elle souffre de coquilles et de tournures approximatives.

5. Ahmad Zarrouq, *Les Règles du soufisme*, Khaled Maaroub (trad.), préface de Slimane Rezki, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2018.

6. Émir Abdelkader al-Jazâ'iri, *Le Livre des haltes (Kitâb al-Mawâqif)*, Max Giraud (trad.), t. I, Beyrouth-Paris, Albouraq, 2012 ; t. II, Haltes 20 à 66, 2013 ; t. III, Haltes 67 à 99, 2015 ; t. IV, de 100 à 143, 2016 ; t. V, de 144 à 194, 2019 ; t. VII, 248, 2018.

7. Ibn 'Arabî, *Traité sur l'homme universel. L'entrave du partant ('Uqlah al-Mustawfiz)*, Max Giraud (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2018.

8. Max Giraud, *L'Énigme de Khidr en islam*, t. I, *Présentation générale*, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2017.

*Le Sceau des saints*¹ d'Al-Hakîm al-Tirmidhî (m. vers 905), qui est la plus ancienne et plus séminale exposition doctrinale de la notion de sainteté (*walâya*), de ses types et de son lien avec la prophétie, ayant notamment profondément influencé Ibn 'Arabî ; *Les Convenances de la compagnie spirituelle et des relations sociales* d'Al-Sulamî², dans lequel celui-ci expose l'éthique fondamentale du cheminement soufi ; et deux ouvrages exposant la relation entre le maître illettré 'Alî al-Khawwâs (m. vers 1542) et son disciple, le polymathe égyptien 'Abd al-Wahhâb al-Sha'rânî (m. 1565), tel que celui-ci l'expose, et dans lesquels les interprétations ésotériques du Coran et les instructions initiatiques se mêlent aux témoignages décrivant la réalité religieuse et sociale de leur époque : *Immersion au cœur du soufisme*³ et *Éveil du cœur. Les secrets dévoilés des perles et des joyaux*⁴. Enfin, notons que d'autres collections des éditions Albouraq s'intéressent directement au soufisme : « Je veux connaître » et « Je veux comprendre » proposent chacune des petits ouvrages introductifs, consacrés pour la première aux grandes figures de l'histoire intellectuelle et spirituelle de l'islam, et pour la seconde à ses grandes questions thématiques. Slimane Rezki y a ainsi publié *Le Soufisme : réalité et caricatures*⁵, ainsi qu'un ouvrage consacré au célèbre saint algérien Abû Madyan Shu'ayb (m. 1198)⁶. D'autres titres sont consacrés à Hasan al-Basrî (m. 728)⁷, Al-Ghazâlî⁸, Ibn 'Arabî⁹, Rûmî¹⁰, Ibn 'Ajîba¹¹ ou encore Ahmadou Bamba¹².

1. Al-Hakîm al-Tirmidhî, *Le Sceau des saints (Khatm al-awliyâ')*, Slimane Rezki (trad.), Beyrouth-Paris, Albouraq, 2005.

2. Abû 'Abd al-Rahmân al-Sulamî, *Les Convenances de la compagnie spirituelle et des relations sociales (Adâb al-suhba wa husn al-'Ichra)*, Slimane Rezki (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2015.

3. 'Abd al-Wahhâb ash-Sha'rânî, *Immersion au cœur du soufisme. L'intimité liant un maître à son disciple*, traduction, introduction et annotation par Slimane Rezki, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2017.

4. 'Abd al-Wahhâb ash-Sha'rânî, *Éveil du cœur. Les secrets dévoilés des perles et des joyaux*, Slimane Rezki (trad.), Beyrouth/Paris, Albouraq, 2019.

5. Slimane Rezki, *Le Soufisme : réalité et caricatures*, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2015.

6. Slimane Rezki, *Abû Madyan, le maître des maîtres*, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2017.

7. Khaled Maaroub, *Hasan al-Basrî, la voie des premiers maîtres*, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2020.

8. Lyess Chacal, *Abu Hamid al-Ghazali, sur les traces d'un penseur hors du commun*, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2018.

9. Patricia Mons, *Ibn 'Arabî, le plus grand des maîtres « Al-shaykh al-Akbar »*, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2020.

10. Yusuf Lopez Garcia, *Jalal ud-Din Rûmi : l'alchimiste de l'amour*, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2018.

11. Khaled Maaroub, *Ibn 'Ajîba, connaissance et sainteté*, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2020.

12. Abdallah Fahmi, *Ahmadou Bamba, joyau de la sainteté*, préface du khalife général Serigne Muntakha Mbacké, Beyrouth/Paris, Albouraq, 2018.

Signalons également que l'un des géants de l'édition libanaise, Dar al-Kotob al-Ilmiyyah (écrit également Dâr al-Kutub al-'Ilmiyya), propose aussi quelques titres en français, bien que son catalogue soit constitué dans l'immense majorité de titres en arabe. Ses titres francophones se retrouvent ainsi principalement dans les librairies dites « islamiques », et bien que le soufisme n'y occupe qu'une place très limitée, on peut citer notamment une traduction intégrale de la *Revivification des sciences de la religion*¹ d'Al-Ghazâlî, une édition bilingue du *Dalâ'il al-khayrât*², compilation de litanies en hommage au Prophète composée par Muhammad al-Jazûlî (m. 1466), et récitée dans de nombreuses confréries jusqu'à nos jours, ou encore un essai proposant une *Lecture de Sidi bou Mediène Chouaib et de Sidi Abdelkader ben Mohamed à travers Sidi Mohiédine Ibn 'Arabi*³. La qualité de ces traductions est toutefois souvent bien en dessous des publications des maisons d'éditions francophones.

Un autre exemple de maison d'édition à l'approche confessionnelle affirmée, mais d'une taille beaucoup plus modeste, est celui des éditions Alif, fondées par Dominique 'Abd Allâh Penot, figure de l'islam en France très inspirée par l'œuvre de René Guénon et de Michel Vâlsan. Les éditions Alif proposent un catalogue relativement varié – comprenant aussi bien des ouvrages consacrés à la jurisprudence et à l'eschatologie que des essais politiques – au sein duquel les publications consacrées au soufisme occupent une place centrale. Parmi celles-ci, on peut citer la traduction d'extraits du *Livre des haltes*⁴ de l'émir Abd el-Kader, publiée par 'Abd Allâh Penot sous le pseudonyme « 'Abd Allâh Khurshîd », en hommage à son maître damascène, Abû Nûr Khurshîd (m. 2010). On lui doit également la traduction de deux épîtres importantes d'Ibn 'Atâ' Allâh : *De l'abandon de la volonté propre*⁵, qui traite en détail de la pleine confiance en Dieu (*tawakkul*) et l'articulation subtile entre la liberté individuelle et la reconnaissance de l'ordre divin ; et *La Couronne de fiançailles*⁶, qui se présente comme un prêche adressé directement au croyant pour le ramener vers la piété spirituelle et la remémoration constante de Dieu. Citons aussi la traduction d'épîtres du célèbre théologien et ascète du Bagdad abbasside, Al-Hârith

1. Al-Ghazâlî, *Revitalisation des sciences de la religion*.

2. L'imam Muhammad ibn Souleiman al-Jouzouli, *Les Signes des bienfaits (Dala'îl al-Kheirat)*, translittération en caractères latins et traduction en français par le Dr. Ali Abboud, Beyrouth, Dâr al-Kutub al-Ilmiyya, 2005.

3. Naser Chikhaoui, *Lecture de Sidi Bou Mediène Chouaib et de Sidi Abdelkader Ben Mohamed à travers Sidi Mohiédine Ibn Arabi*, Beyrouth, Dâr al-Kutub al-Ilmiyya, 2012.

4. Abd el-Kader, *Le Livre des haltes*, 'Abd Allâh Khurshîd (trad.), Lyon, Alif, 1996.

5. 'Atâ' Allâh al-Iskandarî, *De l'abandon de la volonté propre*, 'Abd Allâh Penot (trad.), préface de Jean-Jacques Thibon, Lyon, Alif, 1997.

6. Ibn 'Atâ' Allâh al-Iskandarî, *La Couronne de fiançailles*, 'Abd Allâh Penot (trad.), Lyon, Alif, 2010.

al-Muhâsibî (m. 857), l'un des maîtres de Junayd. Réunis sous le titre *L'Épître des postulants*¹, ces trois textes *La Guidance*, *Les Prémices du repentir* et *La Richesse comme principale source de corruption* nous plongent au cœur de l'éthique spirituelle des premiers siècles de l'islam et du soufisme en train de se construire. On y découvre une spiritualité centrée sur la pratique et le comportement, mais également fondée sur des doctrines théologiques propres, à l'heure des grandes querelles doctrinales qui animèrent l'Empire abbasside.

Comme on l'a déjà fait remarquer plus haut, l'approche confessionnelle s'exprime également au sein de maisons d'édition généralistes ou spécialisées, au sein desquelles l'islam et le soufisme sont intégrés dans une approche pluraliste de la spiritualité. On peut citer le cas des éditions Entrelacs² (Guy Trédaniel) et de sa collection « Hikma », codirigée par Jean Annestay et 'Abd Allâh Penot. Ce dernier a par ailleurs publié plusieurs traductions chez Entrelacs : une anthologie d'extraits commentés des *Illuminations de La Mecque*³ d'Ibn 'Arabî, ainsi qu'une traduction de ses litanies (*'awrâd*) quotidiennes, intitulée *Par-delà le miroir*⁴, accompagnée de deux courts chapitres des *Illuminations* qui traitent de la pauvreté spirituelle (*faqr*) et de l'autosuffisance (*ghinâ*), et qui ne figurent pas dans l'anthologie précitée. On lui doit également une compilation thématique d'extraits du *Livre des haltes*⁵ de l'émir Abd el-Kader, reprenant en partie l'édition précédente parue chez Alif, ainsi que la réédition de *L'Entourage féminin du Prophète*⁶ qui y avait aussi paru précédemment. Deux autres ouvrages de la collection Hikma sont consacrés aux figures féminines : *Femmes soufies*⁷ présente la traduction de l'ouvrage prosopographique de Sulamî, *Dhikr al-nisw al-muta'abbidât al-sûfiyyât*, dans lequel il dresse le portrait des grandes figures féminines de la tradition soufie. Cette traduction est accompagnée d'extraits de deux

1. Al-Harîth ibn Asad al-Muhâsibî, *L'Épître des postulants, suivie de deux autres épîtres*, Younes Dassili et 'Abd Allâh Penot (trad.), Lyon, Alif, 1999.

2. Notons que c'est notamment chez Entrelacs qu'a été réédité l'ouvrage de Henry Corbin, *L'Imagination créatrice* (voir *supra*), ainsi que certains titres parus initialement chez Dervy ou ailleurs.

3. Ibn 'Arabî, *Les Révélations de La Mecque*, 'Abd Allâh Penot (trad. et éd.), Paris, Entrelacs, 2009.

4. Ibn 'Arabî, *Par-delà le miroir*, traduit et préfacé par 'Abd Allâh Penot, Paris, Entrelacs, 2012.

5. Émir Abd el-Kader, *Le Livre des haltes*, par 'Abd Allâh Penot, préface par Bruno Étienne, notices et glossaire par Jean Annestay, Paris, Entrelacs, 2020 [paru initialement chez Dervy en 2008].

6. 'Abd Allâh Penot, *L'Entourage féminin du Prophète*, 2009 [paru initialement chez Alif en 2001].

7. Al-Sulamî, *Femmes soufies*, 'Abd al-Rahmân Andreucci (trad.), suivi de *La Sainteté dans l'hagiographie islamique* par Michel Chodkiewicz, Paris, Entrelacs, 2011.

autres ouvrages du même genre, le *Sifat al-safwâ* d'Ibn al-Jawzî (m. 1201) et le *Kawâkib al-Durriyya* d'Abd al-Ra'ûf al-Munâwî (m. 1621), ainsi que d'une étude de Michel Chodkiewicz sur *La Sainteté dans l'hagiographie islamique*. Jean Annestay a quant à lui publié une très exhaustive présentation de la plus célèbre sainte musulmane, Râbi'a al-'Adawiyya¹ (m. 801). On trouve également dans la même collection diverses traductions du cheikh Al-'Alawî : sa *Lettre ouverte à ceux qui critiquent le soufisme*², dans laquelle il répond méthodiquement et dans un style parfois incisif aux attaques du salafisme alors en pleine éclosion ; *De la Révélation*³, une méditation de versets coraniques sur l'expérience du divin ; et enfin son commentaire des aphorismes du cheikh Abû Madyan, traduit sous le titre *Sagesse céleste*⁴.

Parmi les autres maisons d'édition généralistes et spécialisées qui ont publié des ouvrages à l'approche confessionnelle marquée, on mentionnera le cas des éditions Dervy, chez qui ont paru plusieurs titres déjà mentionnés, et qui ont par exemple publié *Les Degrés de l'âme*⁵, un manuel pratique centré sur la purification intérieure, écrit par le cheikh égyptien Al-Shabrâwî (m. 1947), professeur à Al-Azhar et maître de la confrérie Khalwatiyya. Citons également les éditions du Seuil, et la collection de poche « Sagesse » (Points) dans laquelle ont paru plusieurs titres évoqués précédemment. C'est là qu'a été notamment publié *Vie et enseignement de Tierno Bokar, le sage de Bandiagara*⁶ d'Amadou Hampâté Bâ (m. 1991), qui plonge le lecteur au cœur du soufisme africain et de l'enseignement de la confrérie Tijâniyya. Ce livre dans lequel le célèbre auteur malien raconte son expérience en compagnie de son maître spirituel a rencontré un succès durable, comme le montre son adaptation au théâtre par Peter Brook en 2003. L'auteur, reconnu comme l'une des figures majeures de la littérature africaine francophone, y a réussi un tour de force stylistique, dans lequel se mêlent une narration vivante et des données doctrinales et historiques précises. Les éditions L'Harmattan ont également publié plusieurs ouvrages écrits par des acteurs du soufisme africain, comme *La Doctrine de Cheikh*

1. Jean Annestay, *Une femme soufie en islam : Rabi'a al-'Adawiyya*, Paris, Entrelacs, 2009.

2. Ahmad al-'Alawî, *Lettre ouverte à ceux qui critiquent le soufisme*, Manuel Chabry (trad.), Paris, Entrelacs, 2011.

3. Ahmad al-'Alawî, *De la Révélation, suivi de Sublime présence*, Manuel Chabry et Juan José González (trad.), Paris, Entrelacs, 2011.

4. Ahmad al-'Alawî, *Sagesse céleste, traité de soufisme. Les substances célestes extraites des aphorismes de Sîdî Abû Madyan*, Manuel Chabry (trad.), en collab. avec Juan José González, édition revue, corrigée et augmentée, Paris, Entrelacs, 2013.

5. 'Abd al-Khâliq al-Shabrâwî (Cheikh), *Les Degrés de l'âme. Les stations spirituelles sur la voie soufie*, Paris, Dervy, 2003.

6. Publié initialement en 1957 par Présence africaine, avant d'être remanié puis publié sous le titre : Amadou Hampâté Bâ, *Vie et enseignement de Tierno Bokar, le sage de Bandiagara*, Paris, Seuil, coll. « Points », 1980 [rééd. 2004 et 2014].

Ahmadou Bamba¹ ou *La Voie d'intercession du Prophète dans la poésie d'El-Hadji Malick Sy*².

Les récentes Editions-i constituent un cas à part. Leur ligne éditoriale vise à explorer les « mondes intérieurs » et la question de l'« image » (d'où l'origine de leur nom, tel qu'il est expliqué sur leur site : « i comme image mais aussi i comme intellect³ ») tout en donnant une place centrale à l'« humour ». Il en résulte un catalogue éclectique et déroutant, constitué majoritairement de bandes dessinées, et dans lequel figurent plusieurs traductions de textes de la tradition soufie. On y trouve ainsi une anthologie thématique des *Illuminations de La Mecque* d'Ibn 'Arabî, traduite par 'Abd Allâh Penot, et rassemblant des extraits qui traitent de la dimension spirituelle et symbolique des *Cinq piliers de l'islam*⁴. Le même sujet est abordé par un autre ouvrage, *Les Secrets des cinq piliers de l'islam*⁵, de 'Abd al-Wahhâb Sha'rânî, traduit par Abd al-Wadoud Gouraud. On y trouve aussi une nouvelle traduction des *Chemins du Paradis* d'A Ahmadou Bamba, par 'Abd Allâh Penot⁶.

Pour terminer ce tour d'horizon des différentes démarches éditoriales qui font la part belle à une approche confessionnelle et engagée du soufisme, on se doit de citer les éditions Tasnîm, fondées autour de Tayeb Chouïref⁷ et Daoud Riffi. Bien que l'identité musulmane de leur ligne éditoriale soit indéniable, ils n'en défendent pas moins une approche universelle et inclusive de la spiritualité, et ne cachent pas leur affinité avec le courant pérennialiste. Ils ont notamment publié les traductions françaises de plusieurs ouvrages anglophones d'auteurs emblématiques de ce courant, comme Martin Lings⁸, Seyyed

1. Ahmadou Khadîm Sylla, *La Doctrine de Cheikh Ahmadou Bamba, origines et enseignements*, Paris, L'Harmattan, 2015.

2. Seydi Diamil Niane, *La Voie d'intercession du Prophète dans la poésie d'Elhadji Malick Sy*, préface du Dr. Bakary Sambe, Paris, L'Harmattan, 2016, 2^e éd.

3. <http://www.editions-i.com/> (consulté le 9/9/2020).

4. Ibn 'Arabî, *Les Cinq Piliers de l'islam*, 'Abd Allâh Penot (trad.), Paris, Éditions i, 2018.

5. 'Abd al-Wahhâb Sha'rânî, *Les Secrets des cinq piliers de l'islam*, Abd al-Wadoud Gouraud (trad.), Paris, Éditions i, 2019.

6. Ahmadou Bamba, *Les Chemins du Paradis*, 'Abd Allâh Penot (trad. de l'arabe), Paris, Éditions i, 2020 [une édition numérique bilingue de 334 pages est également proposée].

7. Tayeb Chouïref a par ailleurs publié une traduction d'un chapitre des *Illuminations de La Mecque* d'Ibn 'Arabî : *Le Mahdi et ses conseillers (une sagesse pour la fin des temps)*, Tayeb Chouïref (trad. et éd.), Paris, Mille et Une Lumières, 2007.

8. Citons par exemple : Martin Lings, *Le Livre de la certitude. La doctrine soufie de la foi, de la vision et de la gnose*, Jean-Claude Perret (trad. de l'anglais), Wattrelos, Tasnîm, 2020, 2^e éd. ; un livre entretien : Martin Lings, *Retour à l'Esprit, questions et réponses*, Ghislain Chetan (trad. de l'anglais), préface de S. A. R. le Prince de Galles, Wattrelos, Tasnîm, 2010 ; une étude comparative : Martin Lings, *Symbole et archétype. Essai sur le sens de l'existence*, Jean-Claude Perret (trad. de l'anglais), Wattrelos, Tasnîm, 2010 ; ou encore une méditation eschatologique : Martin Lings, *La Onzième Heure. La crise spirituelle du monde moderne à la*

Hossein Nasr¹, Reza Shah-Kazemi², William Stoddart³ ou Patrick Laude⁴. Un livre hommage consacré à Titus Burckhardt, compilant en deux volumes une biographie, des témoignages et une anthologie de textes, a par ailleurs été récemment publié par Tayeb Chouïref : *Titus Burckhardt. Le soufisme entre Orient et Occident*⁵. Tous ces ouvrages ont en commun d'approcher le soufisme à travers sa tradition textuelle propre, tout en le replaçant dans le cadre d'une perspective universelle sur la spiritualité. Les éditions Tasnîm se distinguent également par la traduction d'ouvrages de spécialistes anglophones reconnus, comme *La Doctrine soufie de Rûmî*⁶ de William C. Chittick, et *Sur la voie du Prophète. Le cheikh Ahmad Tijâni et la tariqa Muhammadiyya*⁷ de Zachary Valentine Wright. Cette démarche de diffusion d'ouvrages de référence de l'islamologie anglophone dans le monde francophone ne se limite d'ailleurs pas au seul soufisme, puisqu'ils ont également traduit par exemple la synthèse de Jonathan A. C. Brown, *Le Hadith. L'héritage du prophète Muhammad, des origines à nos jours*⁸. La tradition prophétique a par ailleurs fait l'objet d'autres publications, centrées sur sa dimension spirituelle : *Les Enseignements spirituels du Prophète*⁹, une anthologie de hadiths en deux volumes, accompagnée d'un florilège de commentaires, rassemblés par Tayeb Chouïref (l'affinité de l'auteur avec le courant pérennialiste y apparaît très clairement, puisque les commentaires sont autant tirés des écrits de grands noms de la tradition soufie comme Junayd, Al-Ghazâlî ou Ibn 'Atâ' Allâh, que de René Guénon,

lumière de la Tradition et des Prophètes, Jean-Claude Perret (trad. de l'anglais), Watrelos, Tasnîm, 2015.

1. Outre *Le Jardin de la vérité* (voir *supra*), citons également Seyyed Hossein Nasr, *Islam. Perspectives et réalités*, Henri Crès (trad. de l'anglais), préface de Titus Burckhardt, Watrelos, Tasnîm, 2019.

2. Reza Shah-Kazemi, *L'Esprit de tolérance en islam. Fondements doctrinaux et aperçus historiques*, Jean-Claude Perret (trad. de l'anglais), préface de Tayeb Chouïref, Watrelos, Tasnîm, 2016 ; et *Ma miséricorde embrasse toute chose. Les enseignements du Coran sur la compassion, la paix et l'amour*, Ghislain Chetan (trad. de l'anglais), Watrelos, Tasnîm, 2009.

3. William Stoddart, *Aperçus sur le soufisme. L'essentiel de la spiritualité musulmane*, Ghislain Chetan (trad. de l'anglais), préface de Ralph J. Austin, Watrelos, Tasnîm, 2013.

4. Patrick Laude, *Prier sans cesse : la voie spirituelle de l'invocation dans les religions*, Watrelos, Tasnîm, 2012.

5. *Titus Burckhardt. Le soufisme entre Orient et Occident*, Tayeb Chouïref (dir.), Watrelos, Tasnîm, 2020, vol. 1 (*Biographie, souvenirs et témoignages*) et vol. 2 (*Études et analyses*).

6. William C. Chittick, *La Doctrine soufie de Rûmî*, Ghislain Chetan (trad. de l'anglais), avec une étude introductive de Tayeb Chouïref, Watrelos, Tasnîm, 2019.

7. Zachary Valentine Wright, *Sur la voie du Prophète. Le cheikh Ahmad Tijâni et la Tariqa Muhammadiyya*, Benoit Abû Ibrâhîm Schirmer (trad. de l'anglais), préface de Daoud Riffi, Watrelos, Tasnîm, 2018.

8. Jonathan A. C. Brown, *Le Hadith. L'héritage du prophète Muhammad, des origines à nos jours*, Tayeb Chouïref et Omar Ahmad (trad. de l'anglais), Watrelos, Tasnîm, 2019.

9. Tayeb Chouïref, *Les Enseignements spirituels du Prophète*, Watrelos, Tasnîm, 2008, vol. 1. et vol. 2.

Frithjof Schuon ou Martin Lings) ; et trois recueils thématiques regroupant chacun quarante hadiths : *Silence et spiritualité*¹, *Sagesse et connaissance*² et *Amour et spiritualité*³. On doit également à Tayeb Chouïref l'édition bilingue de deux ouvrages d'Al-Ghazâlî : un chapitre de la *Revivification des sciences de la religion* qui traite de la nature du Coran et des conventions à observer pour le lire, le réciter et l'interpréter, *Lire et comprendre le Coran*⁴ ; et un traité sur la connaissance fondamentale sur laquelle repose le cheminement spirituel, *L'Alchimie du bonheur parfait*⁵. Il a également traduit une sélection de lettres du cheikh Al-Darqâwî qui traitent de la spiritualité prophétique : *Lettres sur le Prophète*⁶. Enfin, signalons la réédition récente par Tasnîm de l'ouvrage de Ralph W. J. Austin, *Les Soufis d'Andalousie*⁷, qui regroupe les textes de deux livres d'Ibn 'Arabî (*Rûh al-quds* et *Al-Durrat al-fâkhira*), dans lesquels celui-ci décrit les maîtres spirituels qu'il a fréquentés dans sa jeunesse andalouse et maghrébine.

Comme on le voit à travers ce bref survol de la variété des lignes éditoriales et des publications qui précèdent, l'approche confessionnelle du soufisme est loin de s'enfermer dans une perspective identitaire étroite. Elle semble au contraire aller à la fois vers une diffusion toujours plus élargie auprès du grand public, et vers plus de diversité et d'universalité à l'intérieur de l'offre de littérature islamique.

Conclusion

Ce tour d'horizon de la littérature francophone consacrée au soufisme nous permet de constater la pluralité des types d'auteurs et de démarches

1. *Silence et spiritualité, quarante hadiths du Prophète*, Tayeb Chouïref (trad. et éd.), Watrelos, Tasnîm, 2017.

2. *Sagesse et connaissance, quarante hadiths du Prophète*, Tayeb Chouïref (trad. et éd.), Watrelos, Tasnîm, 2018.

3. *Amour et spiritualité, quarante hadiths du Prophète*, anthologie de hadiths par Tayeb Chouïref et Yaser Gün, précédée d'une étude introductive par Tayeb Chouïref, Watrelos, Tasnîm, 2020.

4. Al-Ghazâlî, *Lire et comprendre le Coran*, Tayeb Chouïref (trad. et éd.), Watrelos, Tasnîm, 2014. Signalons qu'une traduction française du même chapitre avait déjà paru chez Albouraq précédemment, en 2014 : Al-Ghazâlî, *Les Mérites de la lecture du Coran*.

5. Al-Ghazâlî, *L'Alchimie du bonheur parfait*, Tayeb Chouïref (trad. et éd.), Watrelos, Tasnîm, 2016.

6. Al-'Arabî al-Darqâwî (cheikh), *Lettres sur le Prophète et autres lettres sur la voie spirituelle*, Tayeb Chouïref (trad. et éd.), Watrelos, Tasnîm, 2010.

7. Ibn 'Arabî, *Les Soufis d'Andalousie*, introduction et traduction par Ralph W. J. Austin en version française par Gérard Leconte, préface de Martin Lings, Watrelos, Tasnîm, 2020. L'édition française précédente avait paru à Paris, Éditions Orientales, 1979, et ne comprenait pas la préface de Martin Lings.

éditoriales. Les approches académiques, confessionnelles, généralistes ou spécialisées sont souvent enchevêtrées, et de nombreux auteurs participent de plusieurs démarches à la fois.

Au cours de son développement, cette littérature a considérablement élargi son corpus de référence et a su mettre en valeur un nombre grandissant d'auteurs et d'œuvres de la littérature soufie qui étaient jusque-là inconnus du grand public. On constate en effet que le spectre historique, géographique et culturel couvert par les publications va grandissant, et que le public est mis en contact avec un pan toujours plus important du patrimoine littéraire soufi. Néanmoins, force est de constater que les figures les plus imposantes de l'histoire intellectuelle et littéraire du soufisme continuent logiquement à occuper une place considérable dans l'éventail des œuvres publiées. Les titres consacrés à Al-Ghazâlî, Ibn 'Arabî ou Rûmî constituent encore en effet une part importante de l'offre de traductions et d'études.

La littérature francophone est également toujours profondément marquée par les liens culturels internes à la francophonie et pour la plupart issus de l'histoire coloniale française. Bien que l'on puisse se réjouir de voir paraître toujours plus de titres consacrés au soufisme africain, on constate une lacune considérable en ce qui concerne le soufisme ottoman et balkanique par exemple, mais également trop peu de titres consacrés au riche et très original patrimoine de l'Inde musulmane ou de l'Indonésie, pourtant mis en valeur depuis quelques années par de nombreux travaux dans le monde anglophone.

Au-delà de l'intérêt spécifique pour la littérature soufie, on a pu constater que ces publications permettent, tant aux auteurs qu'aux maisons d'édition, d'assumer une approche confessionnelle tout en se plaçant dans une perspective pluraliste, voire universaliste, sur la spiritualité. On a vu également que plusieurs auteurs s'engageaient dans les débats de société à partir de la perspective soufie et participaient activement à l'élaboration d'une pensée islamique contemporaine qui soit capable à la fois de mettre en valeur l'héritage traditionnel et de répondre aux exigences contextuelles du temps. Cette capacité à situer l'appartenance religieuse islamique dans une perspective globale et inclusive garantit sans doute la pérennité de l'intérêt du grand public pour la littérature soufie.